

ej

en jeu une autre idée du sport

la revue de l'UFOLEP Octobre 2022 - N° 53 - Prix 3,50€

INVITÉ

Franck Chaulet

ACTIVITÉ

Marche nordique

LE RENOUVEAU  
DES ARTS  
MARTIAUX

ufolep

# Égalité, fraternité, sobriété

Par **Arnaud Jean**, président de l'Ufolep

Philippe Brenot

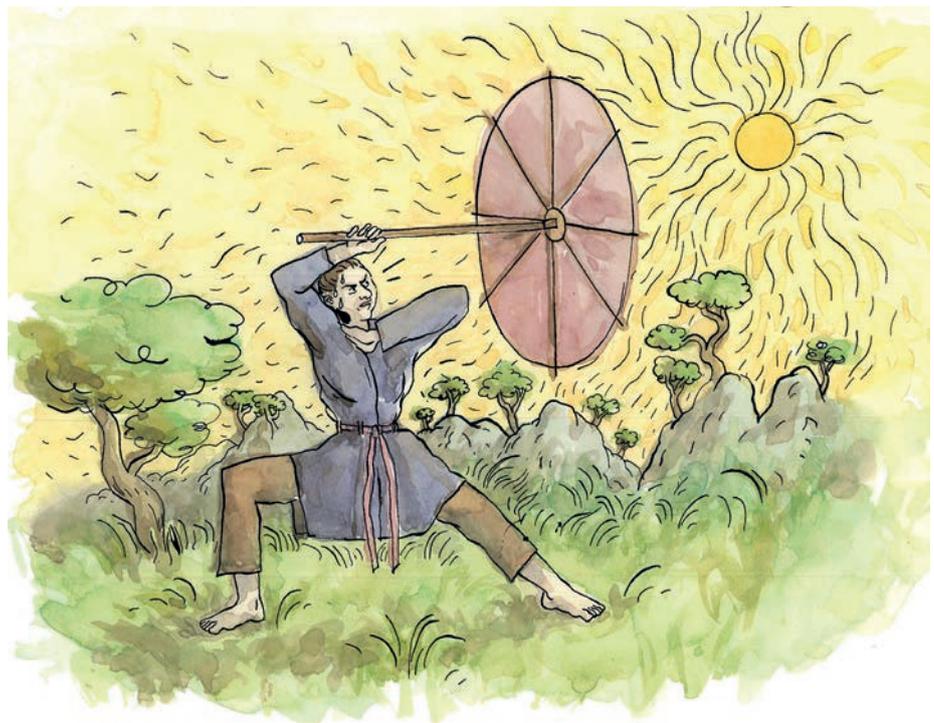


**I**l y a bientôt vingt ans, les dirigeants de l'Ufolep alertaient sur les effets du dérèglement climatique pour les activités sportives, en s'appuyant notamment sur les prévisions du GIEC, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat. Ces alertes étaient couplées à une action innovante de notre fédération pour réduire ses impacts, et en particulier les émissions de gaz à effet de serre. Outils d'optimisation, Bilans carbone, guides d'organisation, réduction des déplacements en voiture, etc. Ces outils ont permis à l'Ufolep de tracer la voie de la responsabilité dans le milieu sportif. Cet été, malheureusement, nous avons toutes et tous été impactés par un épisode caniculaire extrême, une sécheresse historique, des épisodes de feux de forêts inédits et nombre d'accidents climatiques comme des orages meurtriers. Comme nous le disions et le craignons dès les années 2000, en plus d'une qualité de vie dégradée et des ravages sur la nature et la faune, toutes les activités sportives ont souffert, et nos organisations aussi. Pour l'Ufolep, ce furent des épreuves annulées sur arrêté préfectoral, des événements reportés ou raccourcis, des horaires décalés pour offrir des conditions sanitaires responsables aux participants et aux spectateurs.

Il va nous falloir nous adapter davantage encore et faire preuve de résilience car ces épisodes sont amenés à se répéter et à s'amplifier. Il va aussi nous falloir poursuivre nos actions et renforcer nos dispositifs afin de réduire l'impact de nos activités, à tous nos échelons. À l'Ufolep, nous sommes guidés depuis toujours par l'égalité, la fraternité, la solidarité... Sans doute convient-il d'y ajouter aujourd'hui la sobriété. ●

## coup de crayon

Par **Nadège Pertuit**





## INVITÉ

# Franck Chaulet, zoom sur la convention Ufolep-PJJ

Le directeur adjoint de la Protection judiciaire de la jeunesse dresse le bilan de douze années de partenariat avec l'Ufolep.

## ACTIVITÉ

# Tonique, la marche nordique!



Alors que ses effectifs ont été peu entamés par les confinements successifs, la marche nordique Ufolep poursuit sa structuration.

## DOSSIER

# Le renouveau des arts martiaux



Le tai chi chuan n'est pas une gymnastique mais un art martial dit « interne ».

Aïkido, viet vo dao, tai chi chuan... Plusieurs arts martiaux ont récemment rejoint l'Ufolep pour développer en son sein une approche détachée de l'esprit de compétition. Qui sont-ils? Qu'ont-ils en commun? Première initiation.

**en jeu** "une autre idée du sport" est la revue de l'Union française des œuvres laïques d'éducation physique (Ufolep), secteur sportif de la Ligue de l'enseignement Ufolep-Usep 3, rue Juliette-Récamier, 75341 Paris Cedex 07 **Téléphone** 01 43 58 97 71 **Site internet** www.ufolep.org **Directeur de la publication** Arnaud Jean **Rédacteur en chef** Philippe Brenot **Ont participé à ce numéro** Arnaud Jean, Adil El Ouadehe, Thomas Pourageaud, Isabelle Chusseau, Denis Fabre, Alain Garnier **Photo de couverture** Julien Crégut / Molly Eyes **Maquette** Agnès Rousseaux **Impression et routage** Centr'Imprim, rue Denis Papin 36 100 Issoudun **Abonnement annuel** 13,50€ **Numéro de Commission paritaire** 1025 K 79982 **Numéro ISSN** 1620-6282 **Dépôt légal** Octobre 2022 **Tirage du numéro précédent** 9194 exemplaires

la ligue de  
l'enseignement  
un avenir par l'éducation populaire



# sommaire

## 4 actualité

Les opérations d'été se sont adaptées à la canicule  
VuLuEntendu : *Disparaître*, Lionel Duroy (Mialet-Barrault); *Vivance*, David Lopez (Seuil); *Le secret de la force surhumaine*, Alison Bechdel (Denoël Graphic); *En même temps que la jeunesse*, Jean Harambat (Actes Sud BD)

## 6 invité

## 8 pratique

Certificat médical facultatif

## 9 dossier

## 16 fédéral



Une année de consolidation

## 18 zoom

Qui sont les personnes-ressources des commissions nationales sportives?

## 20 activité

## 22 transition

Mobil'idées, penser vélo

## 24 réseau

Ufolep Var: « La Mer Autrement »;  
Touchdown transformé pour le foot US;  
*Portrait*: Tamara, cycliste et compétitrice  
*Instantanés*: Un aperçu des rassemblements nationaux

## 28 histoires

*Morceaux choisis*: « Ne t'arrête pas de courir », par Mathieu Palain (L'Iconoclaste)  
*Je me souviens*: Claude Askolovitch  
*L'image*: « France, 2001 », par Michel Vanden Eeckhoudt

## 30 repères

*Girl Power, 150 ans de football au féminin*, Hubert Artus (Calmann-Lévy); *Le Brassard, Alexandre Villaplaine, capitaine des Bleus et officier nazi*, Luc Briand (Plein Jour)  
L'actualité de l'Ufolep et de ses partenaires sur Twitter

## L'Ufolep reçue par la ministre des Sports



Le président de l'Ufolep Arnaud Jean et le DTN Pierre Chevalier ont été reçus lundi 12 septembre par la nouvelle ministre des Sports, Amélie Oudéa-Castéra, laquelle était accompagnée de son conseiller à la préparation olympique et paralympique, Frank Bignet: «*Nous avons présenté l'Ufolep et ses dispositifs à la lumière des trois grandes priorités affichées par Amélie Oudéa-Castéra : les jeunes, l'inclusion et la santé. Elle a qualifié notre action de "magnifique" avant de nous associer à de futurs projets.*» Plusieurs points vont être plus précisément travaillés avec l'équipe de la ministre: l'implication de l'Ufolep dans les 30 minutes d'activités sportives quotidienne à l'école et les 2 heures au collège, en particulier dans le cadre des cités éducatives; l'accueil de volontaires en service civique en lien avec l'Héritage de Paris 2024; et aussi la façon dont le ministère peut s'appuyer sur l'Ufostreet pour développer les projets sportifs pour

les jeunes des quartiers, toujours en lien avec l'échéance des Jeux de Paris 2024.

## Quatre ans de Plan vélo avec l'Ufolep

Une cinquantaine de jeunes et d'adultes, engagés avec l'Ufolep dans le Savoir Rouler à Vélo et le dispositif Ensemble à vélo, étaient attendus mardi 20 septembre dans la cour de l'hôtel Matignon pour fêter avec la Première ministre Élisabeth Borne les 4 ans du Plan vélo du gouvernement. Une belle reconnaissance pour l'engagement de l'Ufolep dans la promotion des mobilités actives auprès de tous les publics encore éloignés de la « petite reine ».

## Convention avec le hockey



Fédération française de hockey

Arnaud Jean et Isabelle Jouin, respectivement président de l'Ufolep et présidente de la Fédération française de hockey, ont signé le 24 août à Dunkerque (Nord) une convention de partenariat, en marge de deux matchs internationaux féminin et masculin. Les principaux axes de cette convention sont la formation (pour favoriser l'insertion socioprofessionnelle dans les

métiers du sport), le déploiement de dispositifs sociosports et l'organisation d'événementiels sportifs et citoyens. L'esprit de la convention a été illustré par des animations proposées aux jeunes du centre de loisir de Dunkerque par le pôle de performance sociale de la FFH, le club local et l'Ufolep, avec une sensibilisation au « hockey pour toutes et tous », la rencontre avec des joueuses et joueurs des équipes de France et la découverte du street hockey et des « gestes qui sauvent ».

## Avion, train et char à voile

L'épisode restera comme un « bug » médiatique à montrer dans toutes les écoles de communication. Répondant à une question sur le choix de l'avion plutôt que du train fait pour aller disputer à Nantes son match de championnat du 3 septembre, l'entraîneur du Paris-Saint-Germain Christophe Galtier a ironisé en disant envisager la solution du « char à voile ». De quoi susciter l'hilarité de Kylian Mbappé à ses côtés, puis un tweet courroucé de la ministre des Sports et d'innombrables commentaires indignés, au sortir d'un été de canicule et d'incendies et en pleine polémique sur l'usage abusif des jets privés dont les prima donna du ballon rond figurent parmi les premiers utilisateurs. Au-delà des questions pratiques posées par les déplacements des

## LES OPÉRATIONS D'ÉTÉ SE SONT ADAPTÉES À LA CANICULE

La caravane du Playa Tour, les animations Quartiers d'été et les séjours sociosportifs ont rythmé juillet et août en s'adaptant aux épisodes de canicule. Même si certains jours l'éventail des activités a parfois dû être réduit et si la fréquentation s'en est ressentie, la plupart des étapes du Playa Tour ont été maintenues – ou reportées à une date ultérieure, comme dans les Ardennes. On soulignera que de plus en plus de comités ne profitent plus seulement de cet événement pour accueillir des partenaires et des publics variés mais l'utilisent aussi comme un temps de cohésion entre professionnels de l'équipe départementale et bénévoles des associations locales.



Ufolep / En Jeu

Parallèlement, 40 comités ont participé à l'opération Quartiers d'été. Ceux du Lot-et-Garonne ou du Var ont même assuré la coordination de ce dispositif d'État, tandis que pour cette, 2<sup>e</sup> édition les animations « pied d'immeuble » se sont diversifiées, avec par exemple des ateliers tir à l'arc et Savoir Rouler à Vélo qui font le lien

avec les pratiques associatives Ufolep. Enfin, tout en conservant leur format de quelques jours, les séjours sociosportifs destinés aux jeunes des quartiers et des zones rurales ne partant pas en vacances concernent aujourd'hui des groupes un peu plus importants, à savoir non plus seulement 4 ou 5 bénéficiaires mais parfois près d'une vingtaine. ●



clubs de Ligue 1 (voir *L'Équipe* du 9 septembre), c'est la totale déconnexion de Christophe Galtier et de Kylian Mbappé des problèmes de société qui a choqué. Mais c'est tout le football business qui vit dans sa bulle, le plus choquant à l'égard de l'urgence climatique étant la prochaine Coupe du monde au Qatar, avec ses stades climatisés remplis de spectateurs accourus en avion des quatre coins du monde.

## Piscines énergivores



Début septembre, la fermeture d'une trentaine de piscines publiques exploitées par la société Vert Marine en raison de l'explosion des prix de l'énergie – pour chauffer l'eau et, plus encore, l'air ambiant – a suscité la protestation des communes concernées. Ces fermetures vont-elles se généraliser et remettre en question l'accueil du public, la pratique des clubs et la natation scolaire? S'étendront-elles demain aux patinoires? Affaire à suivre.

## À Fond! sur les 7-11 ans



Tous nos encouragements pour *À Fond!*, bimestriel sportif pour les 7-11 ans fondé par Myriam Alizon, ex-journaliste à

*L'Équipe*. Au sommaire du premier numéro: Julian Alaphilippe, le basket 3x3 et la navigatrice Samantha Davies. [www.afonleomag.fr](http://www.afonleomag.fr)

## Journée des chemins

L'Ufolep soutient la Journée des chemins organisée les 8 et 9 octobre par l'association Codever, qui souhaite prévenir par le dialogue les conflits d'usage entre randonneurs pédestres, vététistes, cavaliers et adeptes des sports mécaniques.

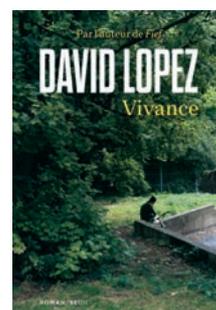
## « DISPARAÎTRE », « VIVANCE » : ÉCHAPPÉES LITTÉRAIRES

Remarqués par la critique parmi les 490 romans de la rentrée littéraire, *Disparaître* et *Vivance* ont un point commun: ils avancent au fil d'une randonnée à vélo au long cours.

Pour Lionel Duroy, il s'agit d'un ultime voyage que, désormais septuagénaire, il imagine sans retour et entreprend après avoir réuni ses quatre enfants. De *Méfiez-vous des écrivains!* au *Chagrin*, on sait que son œuvre est une sorte d'autofiction nourrie d'histoires de famille pas toujours simples. Mais, cette fois, aucun compte à régler, et si le fond est mélancolique le ton est plutôt gai.

Pour sa part, le narrateur imaginé par David Lopez, prix du Livre Inter 2018 pour *Fief*, est un quadragénaire lancé dans une fuite en avant après s'être fait plaquer par l'amour de sa vie. Il y a de la tension et de la noirceur mais, au terme de son errance, l'homme s'apaisera et retrouvera son port d'attache. Sur un plan pratique, nos voyageurs emportent des sacs chargés d'une tente et d'un réchaud, même si l'un s'en déleste rapidement et que tous deux ne dédaignent pas non plus les hébergements en dur. Il arrive même qu'ils s'y attardent.

Au jeu des différences-ressemblances, on soulignera le fort attachement de nos deux cavaliers pour leur Rossinante: pour l'odyssée censée le mener de Carpentras à Stalingrad, le premier fait remettre en état sa randonneuse de marque Alex Singer, fabriquant artisanal établi à Levallois-Perret, tandis que le second personnalise sa bécane en l'appelant « Séville ». En revanche, si Lionel Duroy égrène les références littéraires et mentionne les villes-étapes qui balisent sa route jusqu'au delta du Danube, David Lopez ne cite pas le moindre nom. On reconnaît toutefois une description très fidèle du mont Ventoux. Et quel est « le plus haut col routier du pays » sinon l'Iseran et ses 2764 mètres? Sous le vagabond frotte-bitume pointe ainsi le cycliste averti. Cela dit, pour David Lopez comme pour Lionel Duroy le vélo n'est qu'un moyen de s'échapper, de se perdre, de se retrouver. Après avoir vu du pays et rencontré des gens. ● **PHILIPPE BRENOT** *Disparaître*, Lionel Duroy, Mialot-Barrault, 286 pages, 20 €. *Vivance*, David Lopez, Seuil, 266 pages, 19, 50 €.

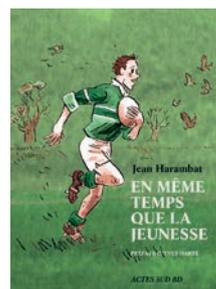


## CULTURE PHYSIQUE ET RUGBY NOSTALGIE

Lesbienne et activiste féministe – elle a donné son nom à un test visant à mettre en évidence la sur-représentation des protagonistes masculins dans les films –, Alison Bechdel est une auteure de BD réputée aux États-Unis. Dans *Le secret de la force surhumaine*, elle interroge ce qui l'attire depuis l'enfance vers les tatamis et les sports de nature, randonnée, ski de fond et VTT. Mais pourquoi sa psyché fait-elle obstacle à cette inclination? C'est l'objet d'une introspection qui regarde du côté des philosophies orientales et des poètes romantiques anglo-saxons et passe par la fréquentation assidue des salles de gym. À l'issue d'une quête pleine d'humour et un peu torturée, Alison Bechdel en conclut que « le secret de la force surhumaine » réside moins dans la musculation ou les sports de plein air que dans le fait d'accepter sa dépendance aux autres. Une curiosité.

Si les plaquages y sont rudes, infiniment plus douce est la nostalgie ovale de Jean Harambat dans *En même temps que la jeunesse*, réédité avec un « adieu » à Guy Boniface paru dans la revue *Desports*. « Du prologue au coup de sifflet final, l'auteur fourbit une collection de souvenirs glanés en Argentine, à Paris, en Écosse, en Angleterre, en Irlande, en Espagne et en Afrique du Sud », résumions-nous en 2011. Une décennie plus tard, le rugby n'est plus ce qu'il était mais la magie du récit opère toujours. ● **PH.B.**

*Le secret de la force surhumaine*, Alison Bechdel, Denoël Graphic, 240 pages, 26 €. *En même temps que la jeunesse*, Jean Harambat, Actes Sud BD, 23 €.



### Franck Chaulet : « La convention Ufolep-PJJ est déclinée sur tout le territoire »

La convention de 2009 va être renouvelée, avec la volonté d'un accès renforcé des mineurs placés sous main de justice aux événements et dispositifs de l'Ufolep, explique le directeur adjoint de la PJJ.

**F**ranck Chaulet, quelle place le sport occupe-t-il dans l'accompagnement des 137 000 jeunes suivis par la Protection judiciaire de la jeunesse ?

Le sport fait partie de l'ADN de la PJJ car il est vecteur d'inclusion et d'insertion sociale. Ces mineurs, souvent désocialisés et avec de multiples difficultés, doivent pouvoir s'insérer dans la société afin de devenir des citoyens ordinaires. Le sport permet d'apprendre la vie en collectif, la solidarité. C'est aussi un moyen de valoriser ces jeunes qui ont une image dégradée d'eux-mêmes, souvent inversement proportionnelle à leur comportement. Le sport permet de leur montrer ce dont ils sont capables, physiquement et sur le plan du mental et de l'esprit. La pratique sportive est également directement corrélée avec la santé et la prévention des addic-

tions. La PJJ porte une politique très active autour de la santé intitulée « PJJ promotrice de santé ».

**La première convention entre la PJJ et l'Ufolep date de 2009. Quel bilan en tirez-vous ?**

Un bilan très positif, sinon nous ne la renouvelerions pas ! Cette convention nationale est aujourd'hui déclinée dans toutes les directions inter-régionales et la plupart des directions territoriales, qui recouvrent un ou plusieurs départements. Ce partenariat a su évoluer pour répondre à l'évolution des publics. Car si statistiquement la délinquance des mineurs baisse – même si la médiation d'évènement violents ne donne pas toujours cette impression à l'opinion publique –, la situation des jeunes pris en charge est devenue plus complexe, avec des problèmes de santé et d'alimentation, psychologiques et d'addiction : addiction aux stupéfiants, à la pornographie et aux écrans, avec un fort impact des réseaux sociaux. Cette délinquance est aussi souvent plus violente, ce qui exige un accompagnement accru.

**Concrètement, comment ce partenariat se décline-t-il ?**

L'Ufolep participe à l'organisation de nos manifestations sportives nationales, sortes d'olympiades auxquelles les jeunes se préparent avec leurs éducateurs. Elle les intègre aussi à ses propres évènementiels, comme UfoStreet. S'y ajoutent des séjours sportifs et des stages citoyens co-construits par les deux réseaux. Chaque année, plus de 1 000 jeunes placés sous main de justice bénéficient de ce partenariat, à travers 200 actions. Autre aspect de cette mise en réseau, chaque année, une cinquantaine de cadres de la PJJ bénéficient de formations animées par l'Ufolep sur l'utilisation du sport comme outil éducatif. Car tous nos professionnels ne sont pas formés à l'accompagnement par le sport, ou n'ont pas d'appétence particulière pour celui-ci.

**Quels ajustements souhaitez-vous apporter à la nouvelle convention ?**

Sans en changer l'esprit, il est utile de l'élargir et de préciser certains points, notamment pour favoriser l'accès des jeunes aux compétitions et évènementiels de l'Ufolep et ouvrir davantage les établissements à ses dispositifs et aux structures qui lui sont affiliées. En résumé, s'ouvrir toutes

#### UN EX-SOUS-PRÉFET PASSÉ PAR L'INTÉRIEUR

Directeur adjoint de la Protection judiciaire de la jeunesse depuis avril 2018, Franck Chaulet est entré en 2016 au ministère de la Justice. Il a auparavant été en fonction dans plusieurs préfectures (Indre, Meuse, Ardennes) avant d'être nommé sous-préfet en Haute-Loire et en Vendée, puis de rejoindre le ministère de l'Intérieur (2010-2012) et la direction des ressources humaines de la préfecture de police de Paris (2012-2016). De mai à fin juillet, il a exercé la direction par intérim de la PJJ jusqu'à la nomination de Caroline Nisand, jusqu'alors procureure de la République d'Évry. La PROTECTION JUDICIAIRE DE LA JEUNESSE est une administration centrale du ministère de la Justice qui assure la prise en charge et l'accompagnement éducatif des mineurs. Plus de 137 000 jeunes sont ainsi suivis à l'année, dont 81 700 au pénal (après une infraction à la loi) et 57 550 au civil (dans le cadre d'une mesure de protection), sachant que certains le sont à la fois au pénal et au civil. Les quatre missions principales de la PJJ consistent à « conseiller », (aide à la décision des magistrats), « éduquer » (insertion des mineurs délinquants), « évaluer » (garantir la qualité des prises en charge) et « organiser » (faire évoluer les textes et le fonctionnement global de la justice des mineurs). ●

les portes possibles et mailler mieux encore le territoire. Car si la PJJ est présente partout en France, les plus petites structures sont parfois éloignées des bassins de vie et des réseaux et ne connaissent pas toujours les interlocuteurs à solliciter. Nous souhaitons également développer des projets éducatifs véritablement construits autour du sport. Autre point important, l'insertion professionnelle : nous souhaitons orienter un certain nombre de jeunes vers les métiers du sport, en nous appuyant sur le service civique et le dispositif Sésame<sup>1</sup>. Il nous faut aller plus loin en ce domaine, et de manière plus générale en matière d'éducation à la citoyenneté.

**Justement, en matière d'insertion professionnelle, l'Ufolep a développé des « parcours coordonnés » qui ouvrent sur les métiers du sport et de l'animation : est-ce un axe de développement pour la PJJ ?**

Bien sûr, car au-delà de la pratique sportive, l'enjeu central est bien celui de l'insertion. Ça ne sert à rien de prendre en charge des mineurs pendant six mois ou un an si l'on ne vise pas cet objectif global d'insertion sociale et aussi professionnelle, selon leur âge. Il faut pouvoir entrer dans tous les dispositifs destinés à la jeunesse en difficulté ou à celle des quartiers, y compris le Service national universel (SNU) ou les Journées Défense et Citoyenneté (JDC). Or les mineurs accompagnés par la PJJ en sont parfois exclus, alors que ces jeunes en conflit avec la loi y ont droit au même titre que toute autre personne de leur âge. Et si nous n'agissons pas ces réseaux pour eux, ces « gamins » souvent hors de tout circuit ne feront pas la démarche. C'est pourquoi nous avons lancé avec l'Agence nationale du service civique un appel à projets pour proposer des parcours d'engagement adaptés à ce public, avec une mission d'intérêt général débutant d'ici fin 2022 et un tutorat renforcé au regard des difficultés de ces jeunes à se projeter et à s'inscrire sur le long terme. L'Ufolep et la Ligue de l'enseignement ont répondu à cet appel à projet qui, dans un premier temps, concerne 150 jeunes.

**La prévention des phénomènes de bandes fait-elle partie de votre domaine d'action ?**

Oui. Ces phénomènes de bandes sont aussi souvent liés à l'impact des réseaux sociaux, que j'évoquais précédemment et qui contribuent à alimenter et cristalliser les rivalités. La PJJ est partie prenante du « plan interministériel de prévention et de lutte contre les violences liées aux bandes et aux groupes informels » élaboré en juin 2021. Et la pratique sportive, en particulier l'expérience du collectif, contribue à cette prévention. Au-delà de l'action éducative elle-même, c'est aussi l'occasion de consolider des partenariats avec les maisons de quartier et les autres structures locales sur ces questions.

**La collaboration entre les professionnels de la PJJ et les éducateurs sportifs de l'Ufolep fonctionne-t-elle bien sur le terrain ?**

Oui, dès lors que chacun est bien dans son rôle. Il ne faut pas mélanger les genres, et c'est bien l'éducateur de la PJJ qui assure l'accompagnement éducatif du jeune. Mais il doit travailler en binôme avec les intervenants spécialisés dans leur domaine, et auxquels nous faisons appel pour leurs compétences propres, comme les enseignants de l'Éducation nationale (pour les centres éducatifs fermés) et



les éducateurs sportifs. Cet apport extérieur répond aussi à l'une de nos fragilités : parfois, nos projets et actions sportifs dépendent trop de la personnalité et des appétences d'un professionnel. Lorsque celui-ci est muté ailleurs ou se tourne vers un autre projet professionnel, le risque est que tout s'arrête. Or ce travail en binôme, plus structuré, permet d'inscrire ces projets éducatifs autour du sport dans la durée, au-delà d'éventuels changements de personnel.

**Dernière question : l'été dernier, une polémique est née autour de l'organisation à la prison de Fresnes d'épreuves sportives inspirées de l'émission de TF1, « Koh-Lanta ». Craignez-vous une confusion avec les actions menées par la PJJ ?**

Il n'y a pas de mineurs détenus à Fresnes. Les mineurs suivis par la PJJ le sont principalement en milieu ouvert, placés dans des foyers, en famille d'accueil... Je crois aussi que l'opinion publique a tout à fait intégré le fait que la PJJ est un service éducatif, au sein duquel l'activité physique et sportive est présente au même titre qu'en milieu scolaire, avec des objectifs de développement personnel et d'éducation à la citoyenneté. C'est pourquoi, fort heureusement, les événements sportifs que nous organisons n'ont jamais suscité de telles polémiques. ●

PROPOS RECUEILLIS PAR PHILIPPE BRENOT

(1) Sésame : Sésame vers l'Emploi pour le Sport et l'Animation dans les Métiers de l'Encadrement.

**Franck Chaulet :**  
« Au-delà de la pratique sportive, l'enjeu central est celui de l'insertion. »

## Certificat médical facultatif

Le certificat médical de non contre-indication à la pratique sportive n'est plus exigé à l'Ufolep que pour certaines disciplines « à risque ».



L'athlétisme fait partie des activités pour lesquelles le certificat médical n'est plus exigé à l'Ufolep.

**E**n 2016, le certificat médical de non-contre-indication à la pratique sportive était tout d'abord devenu valable pour trois ans. Puis, afin de « simplifier l'accès des enfants à un club ou une association sportive », en mai 2021 l'obligation d'en présenter un avait été remplacée pour les mineurs par un questionnaire (équivalent à une attestation parentale) pour prendre ou renouveler une licence. Aujourd'hui, cette dernière mesure est étendue aux adultes, y compris pour l'inscription à une compétition sportive organisée par la fédération d'affiliation de l'association dont on est membre.

Les mêmes restrictions sont toutefois conservées : le certificat demeure obligatoire lorsque les réponses au questionnaire de santé conduisent à un examen médical, ainsi que pour les disciplines à « contraintes particulières ». Ainsi en a décidé la loi du 2 mars 2022 visant à « démocratiser le sport en France ». La motivation, sous-jacente dans cet intitulé, ne varie pas : il s'agit de faciliter l'accès à l'activité sportive fédérée à l'heure où, face à la progression de la sédentarité et de l'obésité, l'activité physique est plus que jamais un enjeu de santé.

### AU CHOIX DES FÉDÉRATIONS

Plus exactement, la loi laisse à chaque fédération sportive le choix des conditions de délivrance des certificats médicaux pour prendre part à ses activités : une « libéralisation » que la commission sportive médicale de l'Ufolep, réunie fin mai en visioconférence, a regretté dans la note où elle proposait au comité directeur

national de conserver la réglementation actuelle pour la saison 2022-2023. Ceci pour se donner le temps d'une « réflexion conjointe » des médecins fédéraux et éviter « une concurrence interfédérale ».

La question a fait débat parmi les élus nationaux et, tout en prenant en considération cet avis non contraignant, le comité directeur de l'Ufolep a finalement décidé de ne pas être « plus royaliste que le roi ». En cohérence avec l'engagement de l'Ufolep en faveur de l'accessibilité du plus grand nombre aux pratiques sportives, le comité directeur a souhaité ne pas poser davantage de contraintes que n'en prévoit désormais la loi.

### « RISQUE 1 » ET « RISQUE 2 »

Ainsi, aucun certificat médical n'est plus exigé pour les activités dites de « risque 1 » : activités de la forme, danse, pétanque et boules, randonnée, multisport... Parmi les activités identifiées R2 comme l'athlétisme, le badminton ou les sports collectifs, le certificat médical n'est plus exigé que pour la pratique du rugby et du tir sportif. En R3, le certificat reste obligatoire pour l'alpinisme, la plongée et la spéléologie, et en R4 pour le parachutisme, le vol à voile et le vol libre, ainsi que l'ULM s'il y a compétition. En revanche, plus aucun certificat n'est exigé en R5, catégorie commune aux activités cyclistes. Enfin, En R6, qui concerne les sports mécaniques auto et moto, le certificat médical n'est plus indispensable que pour prendre part à une compétition, quelle que soit l'activité. ●

Contact : [cmalet.laligue@ufolep.org](mailto:cmalet.laligue@ufolep.org)



Le club d'oshukai du Canet-en-Roussillon a adapté cette variante du karaté au public senior.

## Le renouveau des arts martiaux

Aïkido, viet vo dao, tai chi chuan...

Plusieurs arts martiaux ont récemment rejoint l'Ufolep pour développer en son sein une approche détachée de l'esprit de compétition.

Qui sont-ils ? Qu'ont-ils en commun ?

Première initiation.

AÏKIDO, VIET VO DAO, TAI CHI CHUAN...

# En quête d'un sens commun

**Pourquoi des adeptes de ces arts martiaux ont-ils souhaiter s'affilier à l'Ufolep? Qu'est-ce qui les rapproche et fait sens dans une fédération affinitaire qui promeut l'éducation physique et la laïcité?**

**D**es enfants et des adultes en veste et pantalon de toile bleue, associés dans une démonstration composée de combats scénarisés. Et aussi d'une petite mise en scène où trois enfants intrépides font reculer un dragon asiatique sur fond de percussions traditionnelles, avant de s'esquiver d'une roulade arrière. C'était l'un des temps forts de la clôture de l'assemblée générale de Cenon d'avril 2019, et ce jour-là la salle a bien compris le salut final adressé par ces pratiquants de vovinam comme une volonté affirmée de rejoindre la grande famille de l'Ufolep.

Le vovinam, nom synonyme d'«art martial vietnamien» n'est pas un cas isolé. L'aïkido, de culture japonaise, le tai chi chuan, venu de Chine, et le karaté oshukai, originaire de l'île d'Okinawa, ont emprunté avant lui le même chemin et trouvé à l'Ufolep un cadre fédéral leur permettant de développer leur pratique sans étouffer leurs spécificités et sans les contraindre à entrer dans le carcan de l'affrontement sportif. C'est ainsi que ces disciplines traditionnelles, volontiers associées à une certaine «spiritualité», ont fait souche dans une fédération attachée jusque dans son nom au principe

de laïcité. L'aïkido, le tai chi, l'oshukai et le vovinam se sont même attelés à définir conjointement ce qui pourrait caractériser «un art martial à l'Ufolep».

## JUDO ET KARATÉ EN REPLI

Au fil des ans, ces disciplines sont devenues tout aussi représentatives en termes d'effectifs que les arts martiaux «historiques» que sont le judo et le karaté, dont la pratique s'était développée à l'Ufolep à partir des années 1960 et 1970, notamment à travers la création de sections dans les amicales laïques. Au début des années 1990,

## DES DISCIPLINES VENUES DU JAPON, DE CHINE, D'OKINAWA ET DU VIETNAM

**AÏKIDO.** Cet art martial japonais dont le nom peut se traduire par «voie de la concordance des énergies» est fondé par Morihei Ueshiba dans les années 1920. Il se compose de techniques à mains nues ou avec des armes en bois (sabre, bâton, couteau) utilisant la force et l'agressivité de l'adversaire, non pour le vaincre mais pour réduire ses tentatives à néant. Lié à la religion shinto, l'aïkido traduit le parcours de son créateur, passé de techniques guerrières létales à un «art de la paix» visant l'accomplissement de l'être humain d'un point de vue physique mais surtout comportemental et spirituel. Similaire à celle du judo, la tenue de base est la *keikogi* (veste et pantalon blancs), à laquelle les pratiquants expérimentés sont autorisés à ajouter le *hakama*, sorte de pantalon flottant noir ou bleu foncé.

**OSHUKAI.** Oshukai est le nom d'une école de karaté rattachée à l'enseignement du «Shorin Ryu», l'un des trois styles majeurs du karaté, discipline originaire de l'archipel d'Okinawa, situé dans le Pacifique et annexé par le Japonais au 19<sup>e</sup> siècle. Kenyu Chinen, fondateur de cette

école traditionnelle qui rejette l'évolution vers un karaté «sportif», a délivré son enseignement en France à partir du milieu des années 1970.

**TAI CHI CHUAN.** «Boxe au faite suprême», le tai chi chuan, ou tai chi, est un art martial chinois dit «interne», méditatif et sans combat, à l'image des katas en karaté. C'est pourquoi le tai chi est parfois réduit, avec ses exercices lents et gracieux, à une simple gymnastique de santé. Selon le mythe, il aurait été inventé il y a sept siècles par le maître taoïste Chang San Feng.

**VOVINAM.** Le vovinam est codifié à Hanoï en 1938 par le maître Nguyễn Lộc, avec l'ambition de proposer un art martial réunissant toutes les techniques de combat présentes au Vietnam. Ses successeurs l'implantent ensuite en France dans les années 1970. On parle désormais de vovinam viet vo dao, ce concept philosophique signifiant «voie du peuple vietnamien», ayant été rajouté en 1964. «Les deux termes sont indissociables», souligne Bertrand Grolleau, qui anime l'activité dans son club girondin et au niveau national. ●



Les représentants du vovinam viet vo dao Ufolep au To Duong, sanctuaire de cette pratique traditionnelle à Hô Chi Minh-ville, Vietnam.

ces deux disciplines phares réunissaient à elles deux 25 000 licenciés, dont 90 % engagés dans des compétitions. Il y a dix ans, le judo fédérait encore 7 500 pratiquants et le karaté près de 900, avant de tomber respectivement la saison dernière à 2 000 judokas et 500 karatékas Ufolep.

Certes, pris séparément les effectifs des nouvelles disciplines restent modestes : 322 pour le vovinam, 1 174 pour l'aïkido, 1 333 pour le tai chi chuan... Mais il faut y ajouter les pratiquants du karaté oshukai (estimés à 900 la saison dernière) et une partie des 1 265 pratiquants des « autres arts martiaux ». Surtout, ces activités sont réunies dans une dynamique commune, symbolisée par un groupe de travail commun, parallèlement à la gestion de chaque activité au sein de commissions ou de groupes de travail nationaux dédiés.

## L'AÏKIDO, PREMIER DE CORDÉE

La discipline aujourd'hui la plus structurée à l'Ufolep est l'aïkido. Répertoire depuis une trentaine d'années, elle a pris une nouvelle dimension avec l'affiliation, il y a dix ans, de l'École régionale d'aïkido animée à Blois par Antonio Barbas, titulaire d'un brevet d'État de l'activité et pilier de

la commission nationale sportive Ufolep. « Nous cherchions une fédération d'accueil qui nous permette de développer un brevet fédéral afin que nos éducateurs puissent enseigner sur la base de diplômés. Et l'Ufolep était celle qui correspondait le mieux à nos aspirations », résume-t-il.

Petit flashback : en 2010, au lendemain du décès de maître Tamura, dont l'association suit les préceptes, les deux fédérations qui président aux destinées de l'activité décident d'imposer de nouvelles règles concernant le jury de passage des grades. Or ces grades qui traduisent la progression du pratiquant sont étroitement liés à l'enseignement propre à chaque école. À l'image de la plupart des arts martiaux, l'aïkido est en effet un archipel où chaque île est très attachée à sa souveraineté, quitte à s'éloigner de l'autorité centrale...

Comme au-delà de son association Antonio Barbas est responsable pour la France du groupe Eurasia (qui rayonne sur une trentaine de pays), il entraîne d'autres associations dans son sillage. Il se met aussitôt au travail avec la direction technique de l'Ufolep pour créer un brevet fédéral et à mettre en place des rassemblements nationaux annuels : « Sept écoles d'aïkido coexistent

à l'Ufolep, chacune avec ses petites différences techniques. La finalité de ces rassemblements était dans un premier temps de se connaître, puis de dialoguer à partir d'un partage de pratiques, sans rien abandonner de l'autonomie de chacun. Rituellement, le club d'accueil ouvre le rassemblement, puis chaque école propose un cours, avant que la commission nationale n'assure la clôture. » En octobre, le prochain rassemblement portera en particulier sur les grades.

## KARATÉ TOUS PUBLICS

C'est aussi il y a une dizaine d'années que Gilles Méhard et le Karaté Oshukai Canetois (Pyrénées-Orientales) ont quitté une Fédération française de karaté et disciplines associées (FFKDA) « trop axée sport ». « Tout tournait autour de l'organisation de championnats de France, d'Europe, du monde... Mes collègues et moi n'y trouvions plus notre compte. Mais comme notre club utilise des locaux municipaux, il nous fallait trouver une fédération agréée par le ministère des Sports » explique le maître, « renshi » 6<sup>e</sup> dan, qui a convaincu un temps les autres adhérents d'Oshukai France de le suivre, avant qu'ils ne reviennent tout récemment en assemblée générale sur cette décision. ▶



Aïkido, rassemblement national 2021.

Dans le karaté oshukai, toute compétition n'est pas écartée, et ces dernières années la CNS avait organisé une coupe nationale, « mais dans un esprit traditionnel qui s'apparente aux conceptions de l'Ufolep : des

combats et des katas, oui, mais il ne s'agit pas de gagner à tout prix ».

Le profil des pratiquants est varié : « Des enfants à partir de 6 ans, des adolescents, des sections adultes entre 16 et 50 ans... Et aussi

des seniors qui continuent de pratiquer », souligne Gilles Méhard, qui dans son club s'intéresse tout particulièrement à ce public. « À Okinawa, berceau de toutes les écoles de karaté, les personnes âgées restent actives. Or d'ici 2030 près d'un tiers de la population française aura plus de 60 ans. Le problème est que l'offre est centrée sur l'activité, et pas assez sur le pratiquant. C'est pourquoi j'ai créé une section senior, afin de répondre à une problématique sociétale que partage l'Ufolep. La plupart des seniors qui nous ont rejoint ne pratiquaient pas, et il a parfois fallu changer leur représentation du karaté, assimilé à une discipline violente. Nous avons même parmi nos licenciés une dame de 80 ans qui avait toujours rêvé d'en faire ! Tout est question de dosage et de pédagogie », explique Gilles Méhard, très attaché aux dimensions santé et bien-vieillir de l'activité.

#### LE TAI CHI, ART MARTIAL « INTERNE »

« Ce n'est pas une obligation pour une association de tai chi d'être affiliée à une fédération. Mais cela permet la confrontation et le passage de diplômes pour ceux qui le souhaitent. Or beaucoup d'écoles ont des styles différents et toute fédération a naturellement tendance à vouloir tout codifier et uniformiser » relève Vincent Legras, qui anime l'association L'Atelier du Qi à Cran Crevier, près d'Annecy (Haute-Savoie).

## ITINÉRAIRE D'UN ADEPTE DU VOVINAM

« Je suis venu sur le tard au vovinam. J'étais professeur des écoles en Gironde et un collègue maître-nageur pratiquait au club de Blaye, qui à l'époque n'était pas encore affilié à l'Ufolep. Or j'avais toujours été attiré par les arts martiaux et fait un peu de judo dans ma jeunesse. J'étais aussi attiré par le Vietnam, un pays pour lequel mon père, vétéran de la guerre d'Indochine, avait conservé un fort attachement. Aussi, quand j'ai arrêté le football, je me suis inscrit au club. Je n'étais plus tout jeune, mais je me suis pris au jeu, jusqu'à obtenir la ceinture jaune, qui correspond à la ceinture noire en judo. Parallèlement, dans le cadre de mon métier d'enseignant je faisais de l'Usep, et une fois nommé directeur à Braud-et-Saint-Louis j'ai créé une association où j'enseignais, en lien avec l'école. Puis quand je suis parti en 1999 à la Réunion, j'ai à nouveau monté un club à Saint-Leu avec une collègue également pratiquante. Aujourd'hui, à 72 ans, je cherche toujours à progresser, et en janvier j'ai passé mon 5<sup>e</sup> dan. » ● BERTRAND GROLLEAU, CNS VOVINAM



Bertrand Grolleau, AG 2019 à Genon.



«Le tai chi n'est pas une gymnastique traditionnelle mais un art martial dit «interne», où les potentialités d'un geste passent par la compréhension, le travail énergétique, la circulation du souffle et l'observation, avec une part méditative, explique Vincent Legras. La voie "externe", ce serait le kung-fu, qui repose sur la répétition d'un mouvement et son intériorisation. Dans le tai chi chuan, on commence par une forme lente, en cherchant l'équilibre du corps et de l'esprit, avec des finalités qui peuvent être différentes, comme la méditation – la finalité principale pour moi – ou martiales, avec l'application des gestes dans un contexte de confrontation.»

L'Atelier du Qi s'est éloigné de la Fédération de wushu (arts énergétiques et martiaux chinois) en raison d'une tendance à l'uniformisation renforcée après la scission du kung-fu en 2010. Or Vincent Legras connaissait la Ligue de l'enseignement et l'Ufolep depuis ses débuts professionnels comme éducateur spécialisé en milieu ouvert. «La dimension multisport de l'Ufolep et son rapport plus distant avec la compétition sont proches de l'esprit du tai chi, où il n'y a pas d'obligation de résultat. Pour autant, je ne fais pas de prosélytisme, d'autant que le milieu du tai chi est très divers, et plus encore depuis la disparition des maîtres historiques qui ont contribué à importer cette pratique en France dans les années 1970 et 1980.»

La commission nationale sportive créée à l'Ufolep il y a sept ans s'est vite attelée à la création d'un brevet fédéral et, après une

première formation organisée à l'automne 2019, la deuxième était programmée les 17 et 18 septembre à Salbris (Loir-et-Cher).

## LE VOVINAM, DERNIER ARRIVÉ

Le vovinam est la dernière discipline à s'être structurée au niveau national, avec sa CNS créée en 2021. Quatre clubs de Gironde sont à l'origine du rapprochement avec l'Ufolep, là encore parce que l'orientation très compétitive de leur fédération de rattachement (karaté et disciplines associées) ne leur convenait pas. «Nous travaillons avec un maître de Marseille, Jean-Christophe Broc, devenu personne-ressource de la CNS et en lien direct avec le To Duong, le sanctuaire du vovinam à Hô Chi Minh-ville, l'ex-Saïgon», précise Bertrand Grolleau, qui anime le club de Braud-et-Saint-Louis et a lui-même déjà effectué trois stages au Vietnam.

Le paysage de la discipline est tout aussi divers qu'ailleurs, avec autant de chapelles que de grands maîtres. «À côté des clubs affiliés à la FFKDA, d'autres sont simplement regroupés en association loi 1901 et pourraient être intéressés par une adhésion à l'Ufolep, en conservant leur autonomie à l'intérieur d'un cadre fédéral qui facilite les relations avec les communes pour obtenir des créneaux de pratique en salle», souligne Bertrand Grolleau.

## GRUPE DE TRAVAIL COMMUN

Les responsables nationaux de ces activités, qui partagent une approche plus éducative

que compétitive, tournée vers l'épanouissement de la personne, sont réunis depuis plusieurs années dans un groupe de travail : une sorte de cercle de réflexion qui s'est donné pour objet de définir ce qu'est un art martial Ufolep. Par exemple en mettant en parallèle les notions d'éducation physique et celles de maîtrise des gestes ou d'émancipation de la personne et de confiance en soi. Il s'agit aussi d'aborder des points plus techniques comme les grades et la forme des confrontations ou compétitions.

«Cette notion d'échange est davantage dans la tradition occidentale. Mais cela fait sens car nos problématiques sont souvent les mêmes», souligne Vincent Legras, de la CNS tai chi. «Il existe par exemple de nombreux points communs entre l'aïkido et le tai chi, fait écho Antonio Barbas : la souplesse, la recherche de l'utilisation de l'énergie – le "chi" chinois est l'équivalent du "ki" japonais – la fluidité des gestes et tout le travail sur la respiration. C'est pourquoi je trouve très intéressant de s'attacher à définir ce qu'est un art martial à l'Ufolep. Cela rejoint notre démarche visant à travailler avec différents maîtres. Nos disciplines sont différentes, certes, mais il y a beaucoup de commun dans nos pratiques, et des choses à prendre chez les uns et chez les autres.»

Et si demain l'Ufolep était le laboratoire du renouveau des arts martiaux? ●

PHILIPPE BRENOT

## COMMENT JE SUIS VENU AU TAI CHI

«J'ai débuté le tai chi chuan par hasard. Tout juste arrivé à l'université pour suivre des études de lettres, je cherchais une pratique qui me permette d'évacuer le stress des examens. Mon libraire, qui est aussi un poète et un ami, pratiquait le zen et m'a suggéré d'essayer le tai chi, dont je ne connaissais jusqu'alors que la série télé "Kung-Fu" avec David Carradine.... Il y avait un cours à Montpellier, dans une arrière-cour de restaurant, animé par celui qui fut mon premier maître. Et à la fin de cette première séance, quelque chose avait changé en moi, sans que je puisse dire quoi. Depuis j'ai toujours continué de pratiquer, quotidiennement. Quelques années plus tard j'ai aussi commencé à enseigner, toujours par hasard. Mes maîtres m'y incitaient fortement,



Pratique extérieure du tai chi.

mais j'étais réticent : j'étais déjà dans cette posture comme jeune professeur d'université. Je me contentais d'enseigner de manière informelle à qui voulait, dans les parcs et les jardins. Mais le directeur du service des sports de l'université m'a demandé de monter un cours pour les étudiants, et aussi de passer mes diplômes pour faire les choses dans les règles. Va donc pour un

brevet fédéral, puis d'État. Sans avoir jamais songé à en faire un métier, rétrospectivement je m'aperçois combien cela fait sens pour moi. Peut-être parce que j'enseigne en IUT, dans des filières techniques, et que j'ai toujours été attaché au lien entre l'apprentissage d'une discipline et son utilité.» ●

VINCENT LEGRAS, CNS TAI CHI CHUAN

# « En résonance avec l'humanisme laïque »

Élue nationale en charge des arts martiaux, Catherine Berrit-Sauvage met en parallèle les conceptions des nouvelles disciplines accueillies à l'Ufolep et les valeurs de la fédération.



**Catherine Berrit-Sauvage, quel est le panorama des arts martiaux à l'Ufolep ?**

Il est varié, avec des 9 codes activité pour l'aïkido, le judo, le karaté, l'oshukai, la capoeira, la canne

de combat, le ju jitsu, le vovinam et le tai chi chuan, plus la catégorie mal identifiée des « autres arts martiaux ». Plus aussi la boxe éducative et la boxe française, si on élargit le spectre aux sports de combat.

**La discipline historique à l'Ufolep, c'est le judo...**

Oui, et elle se caractérise aujourd'hui par l'écrasante part des licenciés enfants. Les écoles de judo constituent l'essentiel de nos 2000 licenciés dans une discipline qui, il y a trente ans, en comptait douze fois plus. C'est de l'éducatif : les parents inscrivent leurs enfants à 4-5 ans, et souvent à 10 ans c'est fini. Entre temps, ceux-ci ont acquis les bases de l'aisance corporelle et le respect des règles et des valeurs sportives, symbolisé par les rituels de salut. Mais cela ne se prolonge plus dans la pratique adulte comme auparavant. L'autre discipline

phare, le karaté, a également vu fondre ses effectifs dans sa forme compétitive, avec là aussi une forte proportion d'enfants de moins de 11 ans parmi nos 735 adhérents.

**La commission nationale sportive « arts martiaux » a disparu en tant que telle...**

La CNS arts martiaux intégraient un large panel d'activités, y compris le kourach, une lutte d'Ouzbékistan développée par une association du Pays basque. J'y ai représenté moi-même le tai chi chuan, pratiqué au sein de mon Amicale laïque de Barbezieux (Charente). Mais il y avait des tensions, en raison de cette diversité et de visions différentes concernant la place de la compétition. Le judo, jusqu'alors prééminent, a ensuite connu une hémorragie après le départ de plusieurs gros clubs, notamment en Moselle. Depuis, il n'y a plus suffisamment de troupes pour organiser des compétitions nationales significatives. Aujourd'hui, la majorité des associations de judo ne sont pas intéressées par la compétition, ce qui n'empêche pas les comités départementaux où la pratique reste représentative, comme le Rhône, de continuer d'en organiser. Mais cela a précipité la fin de cette CNS, avec ce questionnement : « Est-il judicieux de réunir à tout prix tous les arts martiaux ? » Nous avons jugé que non.

**D'où le choix de créer des CNS par discipline ?**

C'était cohérent avec la créa-



tion de brevets fédéraux, alors en pleine refonte après la suppression du Brevet d'État jusqu'alors commun à toutes les disciplines. Fort d'une équipe soudée autour d'Antonio Barbas, l'aïkido a avancé très vite. Pour mon activité, le tai chi, cela a été moins rapide. Puis en 2016 je suis devenue élue nationale, en charge des arts martiaux. J'ai alors été sollicitée par des activités souhaitant s'affilier à l'Ufolep parce qu'elles se sentaient bridées dans leur fédération d'origine. C'était le cas du karaté-oshukai et du vovinam, une activité qui s'était déjà rapprochée du comité de Gironde. Les représentants de ces écoles d'arts martiaux étaient peu intéressés par la compétition pure mais très attachés à la tradition et à la dimension holistique de la discipline, c'est-à-dire au développement de la personne dans son ensemble, sans dissocier le corps et l'esprit. C'est pourquoi ils étaient mal à l'aise avec le cadre normalisateur propre à toute fédé-

## EFFECTIFS 2021-2022

	ASSOCIATIONS	ADHÉRENT.E.S
BOXE ÉDUCATIVE	71	531
BOXE FRANÇAISE	39	177
CANNE DE COMBAT	5	*
JU JITSU	65	165
JUDO	162	2007
KARATÉ	87	731
AUTRES ARTS MARTIAUX	171	1265
OSHUKAI	*	*
AÏKIDO	103	1174
VIET VO DAO	27	322
TAI CHI CHUAN	125	1333

\* Chiffres non représentatifs.



DR  
ration privilégiant l'approche compétitive, alors qu'à l'Ufolep nous avons pour seule exigence que la pratique soit sans violence et sans K-O.

## Mais pourquoi avoir souhaité réunir de nouveaux disciplines pourtant très différentes dans un groupe de travail ?

Parce que l'aïkido, l'oshukai, le vovinam et le tai chi chuan partageaient cette même approche philosophique. À partir de là, on peut à nouveau créer du commun, au sein d'un groupe « arts martiaux » plus souple et plus informel qu'une CNS. Nous avons commencé à formaliser cette vision commune en nous efforçant de répondre à la question : « Qu'est-ce qu'un art martial à l'Ufolep ? »

## D'autres disciplines, comme le bâton égyptien ou la canne de combat, ont-elles vocation à rejoindre ce groupe ?

Si elles le souhaitent, oui. Mais nous ne souhaitons rien imposer. Dans les arts martiaux, la figure du « maître » est centrale et les différentes écoles se structurent généralement autour de personnalités charismatiques. C'est le cas du bâton égyptien avec d'Adel Paul Boulad, qui s'emploie beaucoup pour le développer. Serait-il aussi à l'aise dans un cadre collégial ? Ce n'est pas certain. Pour la canne de combat, je n'ai pas eu d'échanges, et avec le self-défense la réflexion n'est pas assez avancée. Et la capoeira ou des boxes pourraient nous rejoindre si elles partagent le même esprit.

## Qu'y aura-t-il dans ce « vademecum » ?

Nous préciserons que si la compétition a sa place à l'Ufolep, en particulier dans les arts martiaux, qui reposent sur la confronta-



Vovinam, règle contre sabre.

tion avec l'adversaire, c'est avant tout pour s'étalonner, s'améliorer. L'essentiel c'est la rencontre avec l'autre et la progression, sans s'attacher à reproduire le modèle sportif olympique. D'où l'importance du travail sur les grades, pensés comme une validation de la progression de chacun, et non pas comme un diplôme que l'on possède une fois pour toutes. Le grade doit être un outil de motivation, pas une médaille.

## C'est le cas des ceintures en judo...

Exactement. Les différentes couleurs sont des étapes. Cela ne signifie pas forcément qu'on est plus fort, mais plus autonome, plus savant des techniques. Les arts martiaux « internes », c'est-à-dire tournés vers

la personne et non vers « l'externe », associé à la compétition, rejoignent l'ambition de l'Ufolep de contribuer à l'émancipation des personnes. Tous les maîtres dignes de ce nom parlent de créer les conditions d'une paix intérieure en ayant le contrôle de soi, en maîtrisant ses émotions et en travaillant physiquement pour sa santé, sans chercher à soumettre l'autre. À mon sens, cela correspond précisément à notre vocation d'éducation physique et d'éducation populaire. C'est aussi pour cela que je préfère le mot « philosophie » à celui de « spiritualité », souvent utilisé dans les arts martiaux. Il prend en compte l'être humain dans sa globalité (corps, psychologie, psychisme), dans l'esprit de l'humanisme laïque de l'Ufolep. ●

## RÉFLEXIONS PHILOSOPHIQUES

DR  
Pour définir ce que sont « les arts martiaux à l'Ufolep », le groupe de travail réunissant des représentants de l'aïkido, de l'oshukai, du tai chi et du vovinam a notamment travaillé sur des couples de mots : agressivité/violence, contrôle/maîtrise, corps/esprit, estime de soi/confiance en soi, puissance/pouvoir... Il



a également puisé ses références dans des ouvrages comme *Émile* ou de *l'éducation* de Jean-Jacques Rousseau (1762), ou les *Réflexions sur l'éducation* d'Emmanuel Kant (1776-1787). Concernant la notion de « confrontation », le groupe de travail s'est aussi inspiré d'une citation d'Albert Jacquard

tirée de *J'accuse l'économie triomphante* (Calmann-Lévy, 1995) : « L'objectif affiché [de la société actuelle] est de devenir un "gagnant" comme si un gagnant n'était pas, par définition, un producteur de perdants. En nous présentant cette attitude de combat permanent de chacun contre les

autres, comme une conséquence nécessaire de la "lutte pour la vie", les économistes ont enfermé les hommes d'aujourd'hui dans une logique aboutissant à l'échec final de tous. »

Une réflexion qui, au-delà des arts martiaux, pourrait profiter à d'autres disciplines Ufolep. ●

# Une année de consolidation

**La saison 2022-2023 sera tournée vers la poursuite de la reconquête des licenciés, forts de nos dispositifs et de nos partenariats.**

**L**a saison qui s'ouvre verra-t-elle enfin s'effacer le spectre du Covid, aussi inquiétant pour notre santé que délétère pour nos activités sportives? Souhaitons qu'elle ne connaisse ni temps morts ni fermetures d'équipements pour raisons sanitaires, et vienne confirmer la reprise des affiliations et adhésions: au 31 août, nous avons retrouvé 98% de nos associations et 87% de nos licenciés en comparaison d'avant la pandémie.

Au printemps et cet été, la plupart de nos rassemblements nationaux se sont également déroulés normalement, avec le plaisir décuplé de pouvoir enfin se retrouver. Le calendrier de la tournée du Playa Tour a été respecté, nos animations estivales dans les quartiers ont de nouveau rencontré leur public, les stages d'animateurs et de formation aux premiers secours ont pu être reprogrammés et la vie associative des comités a repris son rythme de croisière. Le moral est bon et l'état d'esprit excellent, dans le droit fil des échanges de l'assemblée générale de Brive, fin avril.

Toutefois si la menace du Covid s'estompe, la situation internationale en fait planer d'autres, avec un impact direct sur le coût des énergies - pétrole, gaz, électricité - et une inflation généralisée qui renforce la précarité et favorise la montée des extrêmes. Dans ce contexte, nos activités doivent rester accessibles à tous, comme s'y emploient nos associations et nos comités en gelant ou en limitant le plus possible la hausse de leurs tarifs.



Stage de formation au dispositif UfoBaby.

Au cours du mois de septembre, nous avons soutenu leurs efforts en reconduisant notre l'Opération Découverte. Nous renouvelons aussi le «marrainage» des nouvelles associations, toujours assorti d'un coup de pouce financier. Cette campagne de communication doit nous permettre de toucher celles et ceux qui ont interrompu leur pratique fédérée pour des raisons sanitaires et d'accueillir de nouveaux venus dans nos associations, alors même que la sédentarité et l'obésité ont gagné du terrain pendant la pandémie. Nous savons aussi que le bien-être physique atténué le mal-être psychologique qui s'est considérablement accru ces deux dernières années, en particulier chez les jeunes.

Comme l'an passé<sup>1</sup>, nous nous appuyons également sur le Pass'Sport, dispositif gouvernemental qui permet de faire bénéficier les jeunes des familles modestes d'une aide de 50 euros sur le prix de la licence. À noter cette année l'extension du dispositif aux étudiants boursiers: une mesure que vient appuyer la convention signée avec l'Association nationale des étudiant.es en Staps (Anestaps), en espérant contribuer à relancer la pratique sportive des étudiants.

Pour résumer, la reconquête est entamée et notre priorité n°1 reste de fédérer davantage d'associations, d'adhérents et de licenciés.

## ÉQUIPEMENTS DE PROXIMITÉ

Notre reconnaissance institutionnelle est aujourd'hui confortée par le soutien de l'Agence nationale du sport, qui a trouvé en l'Ufolep un partenaire fiable. Cela se traduit à la fois dans le déploiement du plan d'équipements sportifs de proximité (avec 10 de nos comités engagés dès la première année dans le dispositif de gymnases itinérants pour les espaces ruraux que nous avons proposé) et dans le soutien à la création d'emploi, en particulier ceux identifiés ESQ (emplois sportifs qualifiés). Ce soutien vaut à la fois pour notre action nationale que pour celle de nos échelons régionaux et départementaux, également reconnu pour leur sérieux et leur engagement. ● A.J.

## RECONNAISSANCE INSTITUTIONNELLE

À l'appui de cette priorité, l'Ufolep est aujourd'hui prise en considération par l'ensemble des acteurs du sport à la hauteur de son statut de première fédération multisport et affinitaire de France. L'Ufolep s'inscrit à ce titre dans les politiques publiques, mais uniquement quand elles s'articulent avec nos priorités fédérales. Nous continuons d'en-

tretenir des relations privilégiées avec le ministère des Sports (lire page 4), en particulier à travers notre contribution au Savoir Rouler à Vélo, au dispositif Sésame d'accès à l'emploi des jeunes en difficulté sociale, au sport-santé et à l'inclusion des personnes les plus éloignées de la pratique.

Ces collaborations avec les services de l'État ne se limitent pas au champ sportif. Au regard de son projet humaniste global, l'Ufolep conventionne aujourd'hui avec 6 ministères différents, dont ceux de la Justice, de l'Intérieur et de l'Écologie. Nous ne touchons pas seulement les publics éloignés des activités sportives mais, de manière plus générale,

à tous ceux qui sont confrontés à des difficultés majeures qui les isolent et les désocialisent.

La gouvernance plus partagée et collective initiée par Brigitte Henriques depuis son accession à la présidence du Comité national olympique et sportif français permet également à l'Ufolep d'y trouver sa place. En témoigne ma nomination à la coprésidence du conseil des jeunes du CNOSEF.

Au-delà de ces partenaires historiques, nous avons aussi développé de nouvelles relations avec des ONG (comme la FNCDIFF, Fédération nationale des centres d'information sur les droits des femmes et des familles) ou des fondations (comme la Fondation Alice Milliat, dédiée à la promotion du sport féminin, avec qui nous venons de remporter un appel à projet).

À travers tous ces partenariats, nous entendons redoubler d'efforts pour contribuer par le sport à l'égalité républicaine et au mieux vivre ensemble.

On ne peut enfin repousser à l'été prochain la crise climatique, dont nous avons ressenti cet été les effets de manière plus aiguë que jamais. Face à celle-ci, l'Ufolep devra s'engager plus fortement dans la transition écolo-

gique au sein de ses clubs et à tous les échelons de la fédération.

### URGENCE CLIMATIQUE

L'heure n'est plus à la sensibilisation ou à l'incitation, mais bien à la « bifurcation » écologique. En tant que fédération sportive, nous sommes doublement responsables: d'une part, nous subissons directement le dérèglement climatique parce qu'il met en péril nos activités et nos événements; de l'autre, nous contribuons aussi à ce dérèglement à travers nos activités. Afin de les préserver, la « sobriété » doit être davantage présente dans nos fonctionnements et nos organisations. Nous ne manquons pas d'outils pratiques pour aider nos associations et nos comités dans cette démarche. La sensibilité forte de notre réseau aux questions environnementales aidera à la rendre naturelle auprès de tous nos relais associatifs et, souhaitons-le, d'un nombre encore plus grand de licenciés. ●

**ARNAUD JEAN, PRÉSIDENT DE L'UFOLEP**

(1) La saison passée, plus de 24 000 jeunes ont bénéficié du Pass'Sport pour prendre une licence à l'Ufolep.

## L'ANNÉE DE L'EXPANSION EN INTERNE

La saison 2022-2023 doit être celle de l'expansion en interne. Cela signifie que notre réseau doit s'approprier pleinement tous les outils et dispositifs mis à sa disposition pour décliner les 7 priorités de la mandature 2020-2024. Pour tous les modes de pratique (loisir ou compétition), tous les publics (des tout petits aux seniors, des plus sportifs à ceux qui le sont moins) et tous les territoires (des quartiers populaires aux espaces ruraux), nous avons développé des événementiels, des outils, des guides pratiques et des formations.

À l'instar des délégations départementales et régionales qui les utilisent déjà, tous nos comités – et à travers eux tous nos acteurs de terrain – doivent pouvoir s'emparer des animations UfoStreet et Playa tour, des dispositifs UfoBaby et des écoles de sport, du mode d'affiliation destiné aux structures non sportives, des parcours coordonnés d'accès à l'emploi du sport et de l'anima-

tion, des programmes « À mon rythme » de re-sportivisation, des séjours sociosportifs, ou bien encore utiliser pleinement le pouvoir fédérateur des championnats et rassemblements nationaux. Nous devons organiser encore plus d'événementiels, mais aussi de formations, y compris dans les territoires d'outre-mer, avec les nouvelles instances de coordination pour l'océan Indien et les Antilles.

Tous ces dispositifs sont des opportunités pour se développer, être mieux reconnu, obtenir des fonds et des subventions, faire lien entre les bénévoles et les salariés et surtout développer la pratique sportive. C'est pourquoi les élus du comité directeur et les membres de l'équipe nationale s'attacheront tout particulièrement cette année à accompagner, à travers l'écoute et le conseil, les dirigeants des comités qui ne sont pas encore entrés dans cette dynamique nationale. ● A.J.



UfoStreet à Hérouville-Saint-Clair (Calvados), mai 2022.

# Que font les personnes-ressources ?

**Les commissions sportives peuvent désormais faire appel à des personnes-ressources pour les épauler. Cinq d'entre elles expliquent comment elles remplissent cette fonction.**



**SYLVIE ROUSSEAU, 55 ans, activités aquatiques**

«Moi-même je n'ai jamais pratiqué la natation. C'est par l'intermédiaire de ma fille que je me suis rapprochée des activités aquatiques et suis devenue référente de la commission technique départementale natation du Loiret et de la commission régionale Centre-val-

de-Loire. Je suis également chronométreuse officielle, pour l'Ufolep et la Fédération française de natation. Enfin, après avoir été présidente du Club nautique de Saint-Jean-de-la-Ruelle à partir de 2007, j'en suis aujourd'hui trésorière. Ma proximité à l'Ufolep tient aussi à ce que j'ai été durant douze ans secrétaire du comité départemental du Loiret.

Ma contribution comme personne-ressource consiste avant tout à apporter un autre regard que celui d'une

spécialiste de l'activité. C'est celui d'une officielle et dirigeante, notamment sur l'organisation d'évènements. Je suis d'ailleurs à l'initiative de l'accueil des Nationaux 2022 à Saint-Jean-de-la-Ruelle. Mobilisée à 100 % par cette organisation, je n'ai d'ailleurs pas pu participer à la dernière réunion de la CNS. Mais Je vais renouer le fil à la rentrée!»



**CHRISTOPHE ARTIGAUD, 49 ans, activités cyclistes**

«J'étais cycloportif et j'aimerais le redevenir quand mon métier – la remise en conformité de sites industriels – m'en laissera le loisir. J'ai longtemps été vice-président de mon club Fontanil Cyclisme, près de Grenoble, et membre du comité Ufolep Isère et de la commission

technique départementale. C'est en accueillant successivement en Isère le National contre la montre en 2019 et le National en ligne 2021, où à chaque fois j'ai donné un coup de main, que j'ai appris à mieux connaître les membres de la CNS activités cyclistes. Ils m'ont alors demandé si je serais intéressé pour les rejoindre. Oui, je l'étais, mais par manque de temps j'ai dû décliner la proposition. On m'a alors proposé de devenir personne-ressource.

J'étais cette année sur les Nationaux VTT et cycloport : contrôle de la conformité des vélos, installation du transpondeur sur les chevilles de coureurs, placement sur la grille de départ, suivi de course à chaque passage sur la ligne... Comme je n'ai pas oublié le stress du coureur avant le départ, je freine l'ardeur de certains à faire pleuvoir les pénalités. Mais j'ai aussi l'expérience de l'organisateur et du commissaire et sais taper du poing sur la table quand il le faut !

J'aimerais contribuer à toiler le cahier des charges des organisations afin d'y faire figurer ce qui semble naturel mais visiblement ne l'est pas pour tous, comme s'assurer d'un point d'eau pour les coureurs et d'une zone de lavage des vélos pour les vététistes et les cyclo-crossmen. Je souhaiterais aussi retravailler les contrôles antidopage : il y en a eu l'an passé au National contre la montre, mais cet été je n'en ai pas vu aux Nationaux VTT et cycloport. Or savoir qu'il peut y en avoir peut dissuader d'éventuels tricheurs.»

## UNE MISSION CLAIREMENT IDENTIFIÉE

Le rôle de personne-ressource a été formalisé l'an passé lors du renouvellement des commissions nationales sportives. Le but était de faciliter les engagements ponctuels autour d'un projet ou d'une production, que ce soit dans le domaine de la formation, de la communication, des manifestations nationales, ou pour travailler sur un axe de développement précis. Cette innovation permet de bénéficier de toutes les compétences du réseau Ufolep, y compris quand une personne ne souhaite pas s'engager sur quatre ans ou dans une mission trop générale. Cette initiative s'inspire d'un fonctionnement expérimenté de manière concluante par plusieurs CNS. Le caractère ponctuel de cet engagement offre en outre la possibilité d'intégrer une équipe en cours de mandat, sur sollicitation du responsable de la CNS. Avis aux intéressés ! ●



Un vrai travail d'équipe.

THOMAS POURAGEAUD, CHARGÉ DE MISSION VIE SPORTIVE



**JEAN-PIERRE COLOMBIN, 54 ans, tir à l'arc**

«Ma fille Florence a commencé le tir à l'arc il y a une bonne dizaine d'années (elle en a 25 aujourd'hui) et j'ai suivi. Puis quand notre club de la Compagnie des archers de Saint-Étienne-de-Chigny, près de Tours (Indre-et-Loire), a eu besoin d'un animateur, je me suis formé. Je pratique aussi la sarbacane. Sinon, je suis retraité de l'Armée de l'air, au sein de laquelle j'étais électricien.

La CNS a fait appel à moi pour épauler puis prendre la suite de l'ancien webmaster et créateur du site national, car je connaissais un peu la programmation. Mon rôle de personne-ressource a été formalisé au sein de la nouvelle CNS, dont le responsable est Jérôme Gibeaud, qui anime aussi mon club et avec lequel je suis en lien direct.

La fréquentation du site est d'environ 3000 visites par mois: gestion des compétitions, résultats... J'ai mis à profit l'été, période plus calme, pour réparer les quelques bugs que nous avons identifiés. Sinon, les perspectives pour la nouvelle saison, c'est de faire évoluer le site. Le langage utilisé est du PHP, et il évolue sans cesse.»

**SÉBASTIEN POTTIER, 45 ans, gymnastique**  
«J'étais déjà personne-ressource depuis des années sans que cela soit formalisé. La CNS gymnastique, dont j'ai été membre par le passé, s'est toujours entourée de techniciens pour les questions de formation des officiels ou des forma-



teurs. J'ai moi-même pratiqué la gymnastique artistique de 7 à 33 ans à la Patriote de Wattrelos, dont je suis aujourd'hui l'un des dirigeants. Je suis aussi membre du comité départemental du Nord et responsable des commissions sportives gymnastique départementale et régionale Hauts-de-France.

J'ai effectué tout mon cursus de formation à l'Ufolep, j'ai longtemps été pratiquant, et je me nourris de toutes les connaissances que je peux acquérir pour améliorer l'apprentissage des gymnastes et la formation des animateurs. Pas de lien en revanche avec mon métier de directeur technique d'une entreprise spécialisée dans le photovoltaïque et les bornes de recharge de véhicules électriques.

J'ai travaillé sur les formations à distance dans les Hauts-de-France, à la suite de quoi la CNS m'a demandé de plancher sur les formations d'animateurs au niveau national à partir de ce que nous avons développé. Mais la responsable de la formation est Ludivine Frayssinet, toute nouvelle dans la CNS et à qui j'apporte mon expérience. Ce rôle me convient parfaitement. J'ai déjà été l'un des responsables de la CNS et je trouvais que l'administratif était trop envahissant – j'en fais suffisamment dans mon boulot! En revanche, ma motivation est intacte lorsqu'il s'agit d'accompagner les évolutions de l'activité. J'ai toujours dit qu'on pouvait compter sur moi pour travailler sur les formations ou des dossiers bien identifiés.»

## PATRICIA VIGNAU : « APPORTER LA VISION DU HANDICAP DANS LE TRAMPOLINE »

«J'ai postulé à la CNS trampoline et été retenue comme personne-ressource pour apporter la vision du handicap et favoriser l'ouverture à de nouveaux publics. J'ai donc reçu pour mission de contribuer aux nouveaux programmes adaptés aux personnes en situation de handicap, qu'il soit physique, sensoriel ou mental.

Je suis responsable technique et éducatrice sportive dans un club Ufolep, l'association sportive Los Sautaprats, à Nay dans les Pyrénées-Atlantiques, et membre du comité départemental. Ancienne pratiquante de gymnastique artistique, je me suis reconvertie dans le trampoline, tout comme il y a dix ans j'ai quitté l'Éducation nationale, où j'étais professeure des

écoles spécialisée dans le handicap, pour développer l'accueil des personnes en situation de handicap dans l'association, car mener les deux de front n'était plus compatible.



Ici en bas de la photo, Patricia Vignau.

Ce rôle de personne-ressource s'articule parfaitement avec le travail de la CNS. On se connaissait déjà à travers les compétitions et je n'ai pas l'impression d'être juste une personne à qui on fait appel en appoint.

Je suis pleinement associée à l'équipe. J'étais par exemple à Lyon en juillet lors du stage technique regroupant les CNS gymnastique et trampoline, où nous avons travaillé le programme handicap et des documents d'accompagnement.

Les autres perspectives pour la nouvelle saison, c'est la mise en place des aménagements "handi" dans les prochaines compétitions. Je participe aussi au groupe de travail national cheer-

leading. Nous venons d'ailleurs de finaliser les contenus de notre première formation, programmée les 5 et 6 novembre chez moi dans les Pyrénées-Atlantiques. ●

RASSEMBLEMENT NATIONAL, BREVET FÉDÉRAL...

## Tonique, la marche nordique !

Alors que ses effectifs ont été peu entamés par les confinements successifs, la marche nordique poursuit sa structuration.

**D**ouze ans après avoir fait la couverture de *En Jeu*, prélude à sa structuration à l'Ufolep, la marche nordique est une activité déclarée par 467 associations et pratiquée par 3 760 licenciés en activité principale et 2 943 en activité secondaire, dont une majorité de femmes. Ceci avec l'objectif de retrouver au plus vite le niveau de la saison 2019-2020 (491 associations et 4 217 licenciés). Les comités de la Dordogne – berceau de l'activité à l'Ufolep –, de l'Indre, du Puy-de-Dôme et de la Haute-Vienne sont les plus actifs, avec au moins une cinquantaine d'associations où la pratique a droit de cité. De manière générale, la région Nouvelle-Aquitaine et les départements limitrophes figurent parmi les plus dynamiques.

Pays d'Orthe Multisport



La marche nordique, pratique emblématique du sport-santé.

**CLUBS-PHARES.** Cette dynamique repose aussi sur des clubs forts de dizaines de licenciés, tels Nordic Charente près d'Angoulême, la Marche Nordique Albigeoise (Tarn), Multimarche 58 (Nièvre), Toulon Marche Nordique (Var), ou Zéphyr Marche Nordique en Seine-et-Marne. Ces associations proposent généralement une approche sport-santé et bien-être, avec une ouverture multisport.

**DISCIPLINE SPORTIVE.** La pratique s'est souvent développée parmi des associations initialement dédiées à la

randonnée pédestre. Mais attention à ne pas confondre : la marche nordique est un sport à part entière ! D'ailleurs, les associations se structurent de plus en plus souvent autour de cette activité principale. La moyenne d'âge tend aussi à baisser avec l'accueil de nouveaux publics, dont des sportifs et des sportives qui souhaitent conserver un certain engagement physique sans risque de choc ou de blessure. L'évolution compétitive de l'activité concerne cependant peu l'Ufolep, même si les associations proposent souvent des sorties différenciées, plus ou moins « dynamiques ». De plus en plus d'associations s'essayaient aussi au BungyPump, variante avec bâtons à ressorts qui met l'accent sur le renforcement musculaire. Afin d'appuyer le développement de cette pratique très dynamique, la volonté est de proposer rapidement des formations d'animateur et d'offrir aux associations des avantages tarifaires sur l'achat de ces bâtons spécifiques, dont le coût reste relativement élevé (environ 120€ la paire sur les sites spécialisés).

**SPORT-SANTÉ.** La marche nordique s'est également imposée comme pratique emblématique du sport-santé. La technique, primordiale, occupe une place de plus en plus importante. Elle est d'autant mieux enseignée que davantage d'animatrices et d'animateurs sont désormais formés. Ils sont notamment titulaires du certificat de qualification professionnelle activités de randonnée, de proximité et d'orientation (CQP ARPO), proposé à l'Ufolep. ●

**THOMAS POURGAUD,**  
CHARGÉ DE MISSION VIE SPORTIVE



### UN RASSEMBLEMENT NATIONAL EN 2023

Créée en 2017, la commission nationale marche nordique a lancé une enquête pour mieux connaître ses associations et leurs besoins. Pour mieux fédérer l'activité et lui donner la visibilité qu'elle mérite, elle souhaite aussi organiser un rassemblement national en 2023. Il sera adossé à un événement UfoNature, avec espace multisport, stands d'information et pratique enfant.

Depuis l'automne dernier, ses six membres n'ont pas chômé. Au chapitre de la formation, ils ont finalisé un Brevet Fédéral 1 Animateur, parallèlement à la mise à jour du Cahier de l'animateur. Ils ont également créé le groupe Facebook de la CNS et entamé des démarches pour des partenariats sur le matériel et les tenues. ●

# Les Marcheurs de Saint-Denis cheminent vers le multisport

Issus d'une association du patrimoine, les Marcheurs de Saint-Denis-d'Authou (Eure-et-Loir) s'ouvrent à présent au multisport sous l'impulsion de leur président, Hervé Heitz, également membre de la CNS.

**Hervé Heitz, quelle est l'origine de votre association et depuis quand la présidez-vous ?**

L'activité préexistait au sein d'une association du patrimoine aux activités plus larges, quand en 2014 il est apparu nécessaire de créer une association indépendante, avec son propre compte bancaire<sup>1</sup>. Ce fut l'occasion de créer une section

marche nordique, que j'ai rejoint pour reprendre une activité physique, moi qui suis ancien éducateur de football. Je suis aussi entré au conseil d'administration. Puis en 2017, alors que je fêtais mes 60 ans et ma retraite, mon prédécesseur m'a proposé de lui succéder, au regard de mon implication et peut-être aussi de ma familiarité avec les démarches administratives puisque j'étais gestionnaire de copropriétés.

**Comment une telle association a-t-elle vu le jour dans une commune de moins de 500 habitants ?**

Parce que le patrimoine architectural est riche et que l'association rayonne sur les communes environnantes. Depuis, Saint-Denis-d'Authou a d'ailleurs fusionné sa voisine Frétilly pour créer la commune de Saintigny.

**L'association s'est-elle tout de suite affiliée à l'Ufolep ?**

Oui, avec l'idée de créer des parcours de marche nordique labélisés : 4 circuits de 5 à 16 km ont été réalisés dès 2015 avec l'appui du maire de l'époque<sup>2</sup>. Disposer de tels circuits facilite la pratique associative régulière, sur des séances de 1 h 30.

**L'association compte 76 adhérents et 23 licenciés : avec quels profils ?**

Sont licenciés tous les pratiquants de marche nordique – considérant qu'il s'agit d'un sport à part entière, encadré par des brevets fédéraux, en l'occurrence moi-même ou l'autre animatrice, Nicole Lesueur –, plus les membres du conseil d'administration. Sinon la plupart des adhérents ont plus de 60 ans et la pratique est très féminine.

**Beaucoup de personnes sont également investies dans diverses commissions...**

Il faut savoir déléguer ! La marche d'été organisée en juin dernier a ainsi attiré 235 personnes grâce, à l'investissement de 35 bénévoles pour l'organisation ! Il y a aussi les différentes festivités, ou l'organisation des parcours men-



Hervé Heitz aux Journées fédérales 2021.

suels : un samedi par mois, nous proposons une sortie marche dans un rayon 30 à 50 km, avec une visite de château, un repas gastronomique ou une conférence : ce sont quatre adhérentes qui s'en occupent. Nous entretenons aussi nos circuits et les améliorons, comme récemment en créant des escaliers pour permettre aux personnes à mobilité réduite de les emprunter en évitant deux pentes très glissantes où passent aussi les vététistes. Nous avons aussi installé des bancs en chêne massifs qui, bien que scellés au sol, ont depuis été volés !

**À titre personnel, vous avez aussi intégré l'an passé la commission nationale marche nordique...**

Oui, et j'y ai pioché des idées pour l'association, comme celle d'organiser un challenge marche nordique départemental et de s'ouvrir à d'autres activités de pleine nature, sarbacane ou run and bike. En octobre dernier aux Journées fédérales du Pradet, j'ai également discuté avec Denis Fabre (formateur et membre de la CNS) de la façon de développer le BungyPump. Je m'implique aussi pour développer la marche nordique au niveau départemental. Celle-ci est pratiquée activement à Voves et à Hanches et mentionnée par une dizaine d'associations parmi leurs activités. En lien avec le délégué et la commission départementale, je vais à leur contact et anime des initiations afin de susciter la création de sections à part entière. ●

(1) L'objet de l'association est précisément de « proposer des randonnées pédestres avec une approche culturelle permettant de découvrir les sites naturels et l'habitat du Perche et des régions environnantes ».

(2) Luc Lamirault, aujourd'hui député.

## ÉCOLE DE SPORT ET FOOT À SEPT

« Nous avons lancé l'an passé une école de sport pour les 6-11 ans fréquentée par dix enfants, sur un créneau de 1 h 30 le jeudi soir après l'école de 16 h 30 à 18 h à Thiron-Gardais, la principale commune du secteur possédant un gymnase. Je donnais un coup de main aux éducateurs Ufolep. En septembre c'est notre association qui la reprend, toujours au gymnase de Thiron-Gardais, et comme je possède le CQP jeux sportifs et jeux d'opposition (JSJO) c'est moi qui l'animerai. J'aimerais en profiter pour recruter parmi les parents de nouveaux membres pour rajeunir notre association. Nous avons aussi créé une section football à 7 sans contact qui comprendra une douzaine de joueurs et participera au championnat départemental Ufolep. » ●

DES MOBILITÉS DOUCES À LA PRATIQUE LOISIR

## Mobil'idées, penser vélo

**L'association promeut les mobilités actives en Hautes-Alpes, avec le vélo comme moyen de déplacement et loisir, en créant un « club » Ufolep.**

**R**omain Chabanel, vous êtes l'un des animateurs de l'association Mobil'idées, basée à Gap, qui défend « une mobilité de proximité et des déplacements doux » face au tout-voiture. N'est-ce pas une gageure dans les Hautes-Alpes ?

Il faut dépasser cet a priori : « zone de montagne » ne doit pas signifier « obligation d'utiliser systématiquement sa voiture personnelle seul ». Il y a des trains, même si l'accès aux vallées enclavées est ensuite plus compliqué, et aussi des bus, des cars, le covoiturage ou l'autostop. Nous encourageons l'intermodalité pour un déplacement à la fois plus écologique et plus économique. Pour cela, il faut accompagner les changements d'habitude, connaître et faire connaître l'offre de services existante, et soutenir le maintien et le développement de ces services.

**Développer les mobilités douces n'est-il pas davantage du ressort de la préfecture ou des acteurs institutionnels que d'une association ?**

Les transports sont plus précisément de la compétence de la région et des intercommunalités. Pour sa part, Mobil'idées se positionne comme promoteur des alternatives à la voiture, avec des outils pour former et faire réfléchir les citoyens, les élus et les techniciens. Nous formulons des propositions et faisons remonter les besoins

exprimés par les habitants. Nous proposons également des formations à la mécanique de base pour entretenir et réparer son vélo ou bien le choisir. Un vélo fonctionnel et adapté à ses besoins, c'est la base.

**Votre ambition, c'est de développer l'usage quotidien du vélo ?**

Oui, pour se rendre à son travail ou faire ses courses, en passant devant la boulangerie, l'épicerie, le primeurs... On ne fait pas le plein au supermarché tous les jours ! Les jeunes peuvent aussi se rendre au stade, en classe ou au centre de loisirs à vélo au lieu de s'y faire déposer par les parents. L'entrée sport loisir nous intéresse aussi : débiter par une pratique collective conviviale peut aider à ce que le vélo devienne ensuite un réflexe quotidien. C'est pourquoi nous travaillons avec les accueils collectifs de mineurs et que nous essayons depuis deux ans de faire émerger au sein de l'association un « club vélo » dans un esprit sport pour tous, avec l'idée que ces balades puissent avoir un effet stimulant.

**D'où ce rapprochement avec l'Ufolep ?**

Nous en étions déjà proches à travers notre affiliation à l'Adelha, la Ligue de l'enseignement des Hautes-Alpes. Et nous partageons les valeurs de l'Ufolep : son éthique, sa démarche d'éducation populaire et sa façon d'envisager l'activité physique non comme une fin en soi mais aussi un moyen de favoriser le bien-être physique et psychique, de s'émanciper et de créer du lien social. Son caractère multisport permet aussi de ne pas se limiter à la pratique du vélo mais de s'ouvrir aussi aux autres modes de déplacement actifs ou d'autres activités. Nous sommes également intéressés par la participation aux événements Ufolep comme l'UfoRaid ou la Rando VTT.

**Combien de licenciés Ufolep comptez-vous ?**

Une douzaine à ce jour, à savoir les personnes motrices dans cette démarche. Ensuite, pour les sorties, nous proposons pour l'instant des assurances à la journée. Mais nous en sommes aux prémices, nous explorons les possibilités. Au-delà de l'activité sportive elle-même, nous souhaitons intégrer dans ce « club » les temps de formation, comme les vélo-écoles et les ateliers de réparation, mais aussi les échanges de pratiques, comme le choix d'un vélo adapté à ses besoins ou la préparation d'une sortie et de l'itinéraire.

**Mobil'idées compte quatre salariés : quelles sont leurs missions ?**

Nous raisonnons en effet en termes de missions, avec par

### LA TÊTE ET LES JAMBES EN HAUTES-ALPES

L'association Mobil'idées est née en 2007 à Gap (Hautes-Alpes) de l'initiative de trentenaires à la fibre écolo pour encourager le covoiturage (notamment pour se rendre sur les domaines skiables) et par extension la pratique du vélo et les mobilités douces. Son fonctionnement est collégial, sans président ni trésorier ni secrétaire attitrés – même si certains co-exercent ces fonctions – mais avec un grand investissement des élus et bénévoles dans des groupes de travail thématiques. On précisera aussi qu'avec 141 220 habitants (chiffres 2019) et une densité de 25 hab./km<sup>2</sup>, les Hautes-Alpes, dont le territoire est entièrement situé en zone de montagne, sont le 3<sup>e</sup> département le moins peuplé de France après la Lozère et la Creuse, et que pour modestes qu'elles soient les agglomérations de Gap (41 229 habitants) et Briançon (17 300) en représentent plus des deux cinquièmes. ● [www.mobilidees.org](http://www.mobilidees.org)





exemple une mission de conseil en mobilité qui concerne principalement les grands itinéraires cyclables qui traversent les Hautes-Alpes, en lien avec les départements et régions voisins: La Durance à vélo et la portion de l'axe Grenoble-Marseille qui nous concerne. Coordination des collectivités locales, promotion touristique et communication... Une autre mission porte sur l'accompagnement des entreprises souhaitant développer des services aux salariés autour de la mobilité.

**Et les autres missions ?**

Elles tournent autour du «Pôle ressource des mobilités douces»: recyclerie de vélo et ateliers participatifs de réparation, location à prix libre de matériel dédié au voyage à vélo, accès à des pièces détachées d'occasion, accompagnement de prescripteurs dans leur projet vélos, animations grand public sur des événements locaux, etc. Notre local-atelier est ouvert 22 heures par semaine et animé conjointement par des salariés et des bénévoles: c'est le lieu et l'activité « vitrine » de l'association.

Nous travaillons aussi sur un réseau d'acteurs du réemploi des vélos: collectivités et déchetteries, ressourceries, ateliers... Cela permet à la fois de constituer un stock de pièces détachées pour remonter des vélos que nous vendons à bas prix, dans un esprit «vélo pour tous», et de proposer des ateliers de formation aux bases de la mécanique vélo.

Il faut ajouter à cela l'animation de notre «école du vélo et de la mobilité», et des actions auprès du public jeune à travers des interventions dans les établissements scolaires et les accueils collectifs de mineurs, et parfois auprès de publics spécifiques comme les personnes en situation de handicap. Cela va de la réparation de vélo à la pratique sécuritaire du vélo. Enfin, une commission s'efforce également de développer la pratique auprès du public féminin, avec des ateliers mécaniques en mixité choisie par exemple, afin d'éviter l'écueil du regard masculin et la tentation de «faire à la place de».

**Combien de personne Mobil'idées touche-t-elle ?**

Nous avons 450 adhérents «volontaires», avec un fort taux de renouvellement car certains viennent bénéficier ponctuellement d'un service. Mais ils reviennent parfois ensuite. S'y ajoutent 2 000 bénéficiaires directs de nos actions, et le grand public attiré par nos évènements, avec comme manifestation phare le «Festiv'Idées»: trois jours d'animations autour du vélo et des mobilités organisés sur Gap. La 10<sup>e</sup> édition, fin mai, était aussi la dernière, car nous souhaitons renouveler la formule, et peut-être changer de lieu. C'est l'un des projets de la nouvelle saison. ●

PROPOS RECUEILLIS PAR PHILIPPE BRENOT

1. Bourse aux vélos.
2. Vélo-école en quartier politique de la ville
3. La «Vélorution», défilé dans les rues de Gap en ouverture du Festiv'Idées.
4. Concertation sur les «points noirs» de la circulation à vélo.

**COORDONNER LE SAVOIR ROULER À VÉLO**

« Il y a deux ans, nous avons été sollicités par les services de l'État pour initier le déploiement du programme *Savoir Rouler à Vélo* dans le département, en faisant connaître le dispositif, puis en identifiant les acteurs susceptibles d'y participer, afin de coordonner leurs actions. Nous



venons en soutien des collectivités et établissements en faisant appel localement à des personnes habilitées grâce au maillage du territoire établi. C'est ce qui nous a amenés à nous rapprocher de l'Usep, qui avec son P'tit Tour à vélo permet aux enfants de valider le bloc 3 du Savoir Rouler en leur faisant emprunter des voies ouvertes à la circulation. Nos animateurs peuvent épauler les enseignants dans l'apprentissage mais l'Usep possède une entrée prioritaire sur le temps scolaire, tandis que nous sommes davantage présents sur le périscolaire et les accueils collectifs de mineurs. » ●

83

Ufolep  
Var

Ufolep Var



## « LA MER AUTREMENT » POUR LES PATIENTS DE L'HÔPITAL RENÉE-SABRAN DE HYÈRES

Au terme d'une procédure de sélection engagée en mai, l'Ufolep du Var a été retenue le 18 juillet par les Hospices Civils de Lyon afin de proposer, pour les cinq prochaines années au moins, des activités aux personnes en situation de handicap accueillies à l'hôpital Renée-Sabran de Hyères. Cette attribution d'une « autorisation d'occupation temporaire du domaine public » (AOT) concerne la plage de La Vignette, à laquelle donne accès le parc arboré de l'établissement, et qui permet de mettre la mer au cœur de la rééducation des patients. Pour le comité Ufolep du Var, c'est à la fois une reconnaissance de son

engagement dans le sport-santé et de la compétence de ses éducateurs en activité physique adaptée, et l'opportunité de s'impliquer davantage encore dans ce domaine. Identifiées par le slogan « La mer autrement », les activités ont débuté dès le 28 juillet avec deux animateurs départementaux. Elles seront proposées de mars à novembre et l'éventail est large : kayak, paddle, handivoile, « smooocyclette », éveil musculaire, activités aquatiques douces... Si elles s'adressent prioritairement aux patients et s'intègrent à leur parcours de soin, les activités sont aussi ouvertes aux aidants (familles, proches, amis et professionnels), avec l'organisation de temps partagés et le souci de favoriser la mixité valide-non-valide. Elles s'adressent également aux professionnels de l'établissement et aux enfants de la crèche installée en son sein, ainsi qu'au public extérieur (sous conditions). Gratuites pour les patients, les activités sont payantes pour les particuliers et les structures souhaitant en bénéficier, avec un principe de réservation et d'adhésion (au mois ou à l'année) et

Ufolep Var



des tarifs adaptés, avec une offre d'encadrement. Créé à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et initialement destiné à l'accueil des tuberculeux, l'hôpital Renée-Sabran réunit quatre services cliniques spécialisés : chirurgie orthopédique du membre inférieur, médecine physique de réadaptation en neurologie et locomoteur, prise en charge de la mucoviscidose et réadaptation respiratoire, gériatrie. Il compte 250 lits et réunit 500 professionnels dont 30 médecins et 50 rééducateurs. ● **DENIS FABRE, PRÉSIDENT DE L'UFOLEP VAR**

## Touchdown transformé pour le foot US

Après une première saison concluante, l'« Hexagonal Challenge » Ufolep de football américain espère attirer de nouvelles équipes.

Jennifer Arrêteau, quel bilan dresser de la première saison de football américain à l'Ufolep ?

Un bilan très positif, conforté par les retours des 12 clubs affiliés et de leurs 300 licenciés. Après avoir porté nos efforts sur le projet sportif et la communication, nous souhaitons mettre l'accent sur la formation fédérale, tout en continuant à promouvoir l'activité pour que d'autres associations nous rejoignent. Car il est nécessaire de renforcer le maillage territorial.

Comment la compétition nationale s'est-elle déroulée ?

Les matchs se jouent à 9 contre 9, ce qui permet à un plus grand nombre d'associations, et notamment celles qui viennent de se créer, de participer tout de suite à des matchs. Notre « Hexagonal Challenge » a réuni 10 équipes réparties en deux conférences « Atlantique » et « Grand Sud » : 10, car 2 clubs ne disposaient pas encore de l'effec-

Jennifer Arrêteau / En Jeu



Les Sasquatchs de Gap ont remporté la finale.

passaient par un match supplémentaire, comme en Top 14 de rugby. Les Sasquatchs de Gap (Hautes-Alpes) ont remporté cette première finale face aux Exox, une très belle équipe venue de Loire-Atlantique, le tout dans un excellent esprit.

Quelles sont les perspectives pour la nouvelle saison ?

Tous les clubs souhaitent repartir ! D'autres devraient nous rejoindre, comme les Rhinos de Bon Rencontre (Lot-et-Garonne). Nous espérons aussi créer de nouvelles conférences avec trois associations de Loire-Atlantique et de Bretagne, et accueillir également plusieurs équipes de Centre-Val-de-Loire et de Bourgogne-Franche-Comté. ● Contact : [jarreteau.laligue@ufolep.org](mailto:jarreteau.laligue@ufolep.org)

# Tamara, cycliste et compétitrice

**Cofondatrice de l'association Femme et cycliste de Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne), Tamara Kroll participait à son premier National Ufolep.**

**T**amara, quelle était votre motivation pour participer au National cycloport Ufolep ?

Courir entre femmes ! Nous nous sommes précisément affiliées à l'Ufolep en plus de notre adhésion à la Fédération Française de cyclotourisme dans le but d'amener davantage de pratiquantes à la compétition. Parmi les huit filles du club – qui compte aussi deux hommes –, quatre ont découvert les courses Ufolep cette année. L'objectif était donc de participer au championnat national, dans un peloton féminin, car au niveau local il est difficile d'en trouver. Je crois que nous ne sommes que 5 coursières en Tarn-et-Garonne ! Moi-même, c'était mon premier National Ufolep, et pour une autre coéquipière aussi. Mais pas pour la troisième, Aurore, qui a décroché le titre national l'an dernier dans sa catégorie.

**Quel est votre parcours cycliste ?**

J'ai débuté il y a douze ans, à l'âge de 40 ans. Jusqu'alors, j'étais plutôt du genre à faire la fête. J'ai participé à ma première compétition Ufolep parce que mon mari pratiquait le cycloport et qu'à le voir tourner en rond dans les courses, je me suis dis : « Moi aussi je peux le faire, ça ne me fait pas peur ! » La première fois j'ai fait 3<sup>e</sup> sur 3, la deuxième fois 2<sup>e</sup> sur 4, et ça a éveillé en moi une motivation que je ne connaissais pas. Pour participer à davantage de courses, j'ai pris aussi une licence FFC et durant deux ans j'ai participé en catégorie 3. Je n'étais pas très bonne, mais c'est quelque chose dont j'avais envie. Aujourd'hui, je ne cours plus qu'en Ufolep, pour l'esprit éducatif et inclusif. Et je demeure licenciée à la FFCT pour participer aux randonnées organisées en Tarn-et-Garonne, avec des groupes parfois très sportifs puisque le premier effectue des sorties à une moyenne de de 35 km/h !

Femme et cycliste Ka Cycling



Tamara Kroll au milieu de ses deux coéquipières.

**Quel souvenir garderez-vous de ce National 2022 ?**

L'accueil de gens formidables et la beauté de la région. Le circuit était aussi très bien tracé, j'ai adoré, sauf les chicanes. Le premier tour était un peu compliqué, voire dangereux, et j'ai préféré être prudente. J'étais déjà derrière puisque je cours dans la catégorie des 50 ans et plus, mais certaines roulaient de manière un peu trop agressive à mon goût. Elles sont jeunes et ne savent pas ce que c'est qu'une chute et ses conséquences... Mais ensuite ça s'est débloqué, et les petites bosses 3 ou 4% me convenaient parfaitement. ●

RECUEILLI PAR ISABELLE CHUSSEAU

## ENTRE VIGNOBLE ET FORÊT

Le National cycloport 2022 s'est déroulé les 15 et 16 juillet à Villers-la-Faye (Côte-d'Or), à mi-chemin entre Beaune et Nuits-Saint-Georges, sur un parcours tracé entre vignoble et forêt, avec une longue et difficile montée avant l'arrivée. Avec 565 engagés hommes et femmes, il a enregistré une baisse de fréquentation à laquelle la hausse du prix des carburants, qui renchérit les déplacements, n'est probablement pas étrangère. S'y sont ajoutés quelques forfaits de dernière minute dus au Covid. La très faible participa-



tion dans les plus jeunes catégories féminines (13-14 et 15-16 ans) contrastait avec la densité des masculins de 60 ans et plus, avec 110 engagés. Merci à l'Ufolep Côte-d'Or pour sa magnifique organisation, orchestrée par son omniprésente présidente, et aux bénévoles qui se sont dévoués pendant un week-end où le thermomètre a parfois dépassé les 37 degrés. Rendez-vous l'an prochain à Sault (Vaucluse), au pied du mont Ventoux. ●

ALAIN GARNIER, CNS ACTIVITÉS CYCLISTES

# Instantanés

XAVIER





9



10



11



12



13



14



15

## UN APERÇU DES RASSEMBLEMENTS NATIONAUX

Impossible de proposer un rappel en images de tous les rassemblements nationaux Ufolep organisés partout en France depuis le printemps ! En voici une sélection, en remerciant tous les bénévoles qui rendent possible une si grande diversité.

1.Badminton (16-17 avril, Liévin, Pas-de-Calais). 2.Boules lyonnaises (25-26 juin, Gerzat (Puy-de-Dôme). 3.Volley (4-5 juin, Albi, Tarn). 4.Tennis de table (4-5 juin, Carquefou, Loire-Atlantique). 5.VTT (4-5 juin, Carignan, Gironde).

6.Tir à l'arc (5 juin, Pont-Rémy, Somme). 7.Poursuite sur terre (20-21 août, Guémené-Penfao, Loire-Atlantique). 8.Kart-cross (6-7 août, Ainay-le-Château, Côte-d'Or). 9.Football (4-5 juin, Migennes, Yonne). 10.UfoStreet (15 juin, Paris). 11.Tir (8-9-10 juillet, Châtenoy-le-Royal, Saône-et-Loire). 12.Pétanque (22-23-24 juillet, Saint-Vaury, Creuse). 13.Gymnastique (11-12 juin, Agen-Boé, Lot-et-Garonne). 14.GRS (4-5-6 juin, Lormont Gironde). 15.Twirling-bâton (2-3 juillet, Châteauroux, Indre). ●

Morceaux choisis MATHIEU PALAIN

## Ne t'arrête pas de courir

J'étais tombé sur un article qui commençait ainsi : « C'est l'histoire d'un athlète sacré champion de France du 400 mètres qui a choisi de gâcher son talent et sa vie. Toumany Coulibaly, 30 ans, comparaisait à nouveau devant le tribunal correctionnel d'Évry pour une tentative de cambriolage. Le coureur est actuellement en détention pour des faits similaires. »

J'ignore si c'est parce que ça parlait de sport ou de ce coin de l'Essonne où j'avais grandi, mais ça m'a intéressé. Plus loin dans l'article, le jeune homme était cité à l'audience, demandant à la presse de ne plus écrire sur ses affaires, car le plus âgé de ses quatre enfants avait appris à lire et ça lui ferait mal d'apprendre que son père n'est pas seulement un champion, mais aussi un voleur multirécidiviste. Bien sûr, les journalistes s'étaient moqués de lui, et dans *Le Parisien* on avait eu droit au détail de son « palmarès judiciaire » : treize condamnations, que des vols et des cambriolages. J'ai cherché d'autres articles et je suis tombé sur cette info que j'ai eu beaucoup de mal à croire : le 22 février 2015, quelques heures après avoir remporté le titre de champion de France du 400 mètres, Toumany Coulibaly ne sabre pas le champagne. Il ne fête pas l'événement avec sa femme et ses enfants au restaurant. Non, il pose sa médaille sur la table de la cuisine, attrape une cagoule et rejoint quatre complices pour cambrioler une boutique de téléphones portables. (...)

Parce qu'il sait que l'athlétisme est un sport cruel qui vous confronte inévitablement avec la douleur, Jean-Michel [son premier entraîneur au club de Montgeron] y va doucement avec Toumany. La priorité est de lui faire prendre conscience de son corps comme d'un outil de travail. Il ne boit jamais d'eau, carbure à deux litres de Coca par jour,



avale des frites à tous les repas et ne dort que quatre à cinq heures par nuit, quand il ne fracture pas un taxiophone ou un bureau de tabac. Cette hygiène déplorable n'entraîne pas de dégâts apparents – Toumany peut ôter son t-shirt et dévoiler un torse impeccable – mais il crampe souvent en fin de séance, et à force de tirer sur la corde, il se déchire les ischio-jambiers.

– Tu sais ce qu'ils mettent dans le Coca ? Lui demande Jean-Michel. Ton corps ne

peut pas absorber autant de sucre et d'acide citrique. Change ton alimentation, sinon tu vas passer ta vie à l'infirmerie.

Toumany dit « Oui, oui », mais ça lui passe au-dessus.

Pour voir ce qu'il a dans le ventre, Jean-Michel l'inscrit à un 400 mètres. Il affronte la star du département, Abdoulaye Touré, un jeune de Corbeil qui est aussi champion de France Espoirs. « Te prends pas la tête, lui souffle Jean-Michel avant le départ. C'est un tour de piste. Le premier 200, tu en gardes sous le pied, et le deuxième, eh ben... tu verras bien : finis comme tu peux. » Toumany part comme un fou. À mi-course, il est loin devant, mais les cent derniers mètres sont interminables, il patine et tombe épuisé après la ligne. Ses cuisses le brûlent. Il reste de longues minutes dans un état second, comme s'il avait quitté son corps pour le contempler d'en haut, étendu là sur la piste, incapable de bouger. Il gagne en 48'13. En finale, Jean-Michel a beau lui demander d'y aller doucement, il répète la même course et l'emporte à nouveau. Après le podium, une foule de dirigeants et de vieux athlètes qui traînent encore leur carcasse dans les travées des stades viennent lui taper sur l'épaule : « Gamin, ce que t'as fait aujourd'hui, c'est grand. T'es un coureur de 400. Tu le sais pas encore, mais tu l'es. » ● © L'ICONOCLASTE



Ne t'arrête pas de courir, L'Iconoclaste, 2021, 424 pages, 19 €.

### DES COULOIRS D'ATHLÉTISME AUX COURS DE PRISON

Jeune journaliste, Mathieu Palain reçoit en 2014 le prix Françoise Giroud du portrait pour un article paru dans *Libération* et consacré à Mahiedine Mekhissi, triple médaillé olympique sur 3 000 mètres steeple à Pékin, Londres et Rio. Sept ans plus tard, il obtient le prix Interallié pour *Ne t'arrête pas de courir*, qui relate sur plus de 400 pages la trajectoire contrariée de Toumany Coulibaly, qui lui fut seulement champion de France du 400 mètres, pour avoir mené parallèlement à ses tours de piste une carrière de cambrioleur qui le conduisit droit en prison.

Ce récit né au fil de rencontres hebdomadaires au parloir s'efforce de résoudre ce mystère : pourquoi un athlète surdoué ruine-t-il ainsi sa carrière ? Il est construit, et c'est ce qui en fait le prix, sur les parcours de vie comparés de Toumany Coulibaly et de l'auteur, nés la même année en banlieue sud. Et tout comme Mathieu Palain comprendra pourquoi il s'investit tant dans cette relation, l'ancien cambrioleur compulsif finira lui aussi par saisir les ressorts psychologiques de son incompréhensible comportement. Sans jamais s'être arrêté de courir, même en prison. ● P.H.B.

# je me souviens... CLAUDE ASKOLOVITCH

Radio France



Passé par plusieurs newsmagazines (*L'Évènement du jeudi*, *Le Nouvel Obs*, *Marianne*, *Le Point*) et *Le Journal du dimanche* avant de présenter la revue de presse de la matinale de France Inter, Claude Askolovitch, 59 ans, figure aussi désormais au générique de «L'Esprit sport», nouvelle émission animée le dimanche de 18 à 19h sur France Inter par la directrice des sports de Radio France en personne, Nathalie Iannetta.

\*3-0, 12<sup>e</sup> journée de Division 1, le 25 octobre 1970.

**J**e me souviens avoir grimpé deux fois le mont Ventoux, la première fois en 1998. Je m'enquiquinais à l'université du Front National à Orange, j'ai loué un vélo et l'ai monté par Malaussène, erreur dont je me suis rendu compte à la descente. Alors deux ans plus tard j'ai fait le Ventoux «pour de vrai», par Bédoin. J'en suis fier, et pour moi vieillir c'est savoir que je ne le referais peut-être jamais. Quand j'étais môme, j'aimais aussi rentrer seul de notre maison de campagne en passant par la vallée de Chevreuse et la côte de Châteaufort. J'aime toujours partir très tôt à vélo le matin. Hélas je le fais moins qu'avant. Mais quand j'y suis c'est un bonheur.

Je me souviens du poteau de Rensenbrink à la dernière minute du temps réglementaire, avant la prolongation fatale contre l'Argentine au Mondial 1978. En guise de consolation, j'ai couvert l'Euro 88 pour le quotidien *Le Sport* en suivant mon équipe, les Pays-Bas. Et pour une fois nous l'avons emporté, après avoir éliminé l'Allemagne: ce jour-là, j'avais fait un high-vive avec Rijkaard et un doigt d'honneur au public de Hambourg, j'en ai encore honte aujourd'hui. Je me souviens aussi avoir parlé reggae avec Gullit en interview. Mais j'étais surtout copain avec les remplaçants, Bosman et van't Schip. Ça ne vous dit rien car ils ne jouaient pas.

Je me souviens du Red Star et de son gardien Christian Laudu, derrière le but duquel nous nous placions, assis sur l'herbe du stade Bauer de Saint-Ouen, car il n'y avait pas de tribune à cet endroit mais juste une levée de terre. Souvenir d'un Red Star-Ajaccio, probablement la saison 1970-1971 et 3-1 pour nous, je crois\*. ●

Je me souviens avoir suivi à la radio la finale de la Coupe du Monde 1974, quand la RFA bat la Hollande: inimaginable, surtout quand on a une mère néerlandaise. Avoir vécu le match derrière un poste de radio fait aussi de ce souvenir un «éloigné mythique», finalement plus marquant que si j'avais vu et revu les images à la télé. C'est pourquoi je n'ai jamais pu le dépasser. En revanche, on m'a laissé regarder les finales de coupe d'Europe victorieuses de l'Ajax d'Amsterdam en 1971, 1972 et 1973. C'était comme si un peu de la gloire de Cruyff ruisselait sur moi, même si je m'identifiais plutôt à Neeskens, le porteur d'eau de l'autre Johan.

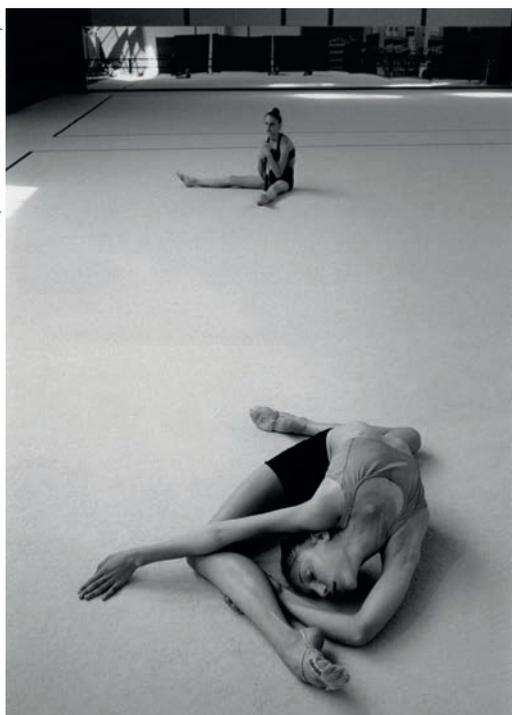
Je me souviens de mon corps qui ne suit pas. Alors que mon fils de 10 ans joue comme un dieu et que mon grand tripote la balle au five avec ses potes. C'est pourquoi le vélo m'a vengé, même si désormais j'ai parfois du mal à suivre mon ami Gilles, qui n'est pas gros et ne se lève pas à deux heures du matin et s'entraîne dans les Pyrénées.

Je me souviens de mon grand tripote la balle au five avec ses potes. C'est pourquoi le vélo m'a vengé, même si désormais j'ai parfois du mal à suivre mon ami Gilles, qui n'est pas gros et ne se lève pas à deux heures du matin et s'entraîne dans les Pyrénées.

## l'image

«FRANCE, 2001», PAR MICHEL VANDEN EECKHOUDT

France, 2001 © Michel Vanden Eeckhoudt/VU



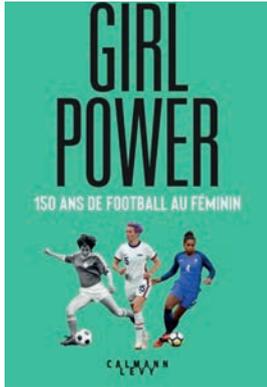
Une gymnaste désarticulée mais dont le visage serein semble dire l'extase intérieure. Derrière ce gisant à la pâleur de marbre, une autre jeune fille en justaucorps, appuyée sans grâce sur des massues de gymnastique rythmique, attend la fin de la séance de pause. Un noir et blanc oscillant entre humour et inquiétude et d'où naît volontiers un certain malaise: c'est bien ce qui caractérise les images du photographe belge et cofondateur de l'agence VU Michel Vanden Eeckhoudt (1947-2015). 270 d'entre elles sont réunies dans la monographie parue à l'occasion d'une rétrospective au musée de la Photographie de Charleroi. La feuilletant, les anciens lecteurs de *Libération* n'échapperont pas à une impression de déjà-vu à la tonalité douce-amère. ●



Michel Vanden Eeckhoudt, *Le Bec en l'air*-Musée de la photographie de Charleroi, 344 pages, 55€.

# repères

150 ANS DE FOOT FÉMININ



Si désormais une jeune fille peut jouer au football sans forcément se revendiquer des luttes féministes, *Girl Power, 150 ans de football au féminin* montre combien le chemin fut semé d'obstacles depuis les pionnières du XIX<sup>e</sup>.

Hubert Artus documente cette «longue marche» en mariant histoire et analyse sociologique, tant pour l'éclairage français que la dimension internationale. Et, tout en se gardant de signer ici un manifeste, le journaliste étaye ses

## LE DÉSHONNEUR D'UN CAPITAINE

Le capitanat de l'équipe de France de football est un honneur, surtout lorsque l'on porte le brassard lors de la première Coupe du monde, en 1930 en Uruguay. Mais après cet apogée la trajectoire d'Alexandre Villaplane, gamin de Montmartre et solide milieu de terrain du FC Sète, du Racing Club de Paris et de l'OGC Nice, devient celle d'un voyou, expert en courses hippiques truquées et escroqueries diverses, puis celle d'un homme de main de la Gestapo française, ce qui lui vaut d'être fusillé à la Libération. C'est ce sombre destin que retrace dans *Le Brassard* le magistrat Luc Briand, éclairant au passage le contexte du football français des années 1920-1930 – qui se structure et se professionnalise – et ravivant aussi par contraste la mémoire de footballeurs ayant choisi la Résistance plutôt que la Collaboration la plus sordide. ● PH.B.

*Le Brassard, Alexandre Villaplane, capitaine des Bleus et officier nazi, Luc Briand, Plein Jour, 256 pages, 19€.*



derniers chapitres de témoignages qui viennent éclairer ce qu'il identifie comme «les enjeux du football post-#MeToo». «Toutes ces histoires, conclut-il, montrent combien le football, quand il s'accorde au féminin,

participe de la lutte pour le droit et la place des femmes. Confirmation s'il en est que le football est à la fois un sport et un enjeu politique.» C'est aussi un business, ajoute-t-il en faisant le «rêve» que dans un avenir pas trop lointain

«les Coupes du monde, les Championnats d'Europe, les Ligues des champions féminines se déroulent les mêmes soirs». ● PH.B.

*Girl Power, 150 ans de football au féminin, Hubert Artus, Calmann-Lévy, 340 pages, 20,50€.*

## L'ACTUALITÉ DE L'UFOLEP ET DE SES PARTENAIRES SUR TWITTER





**ufolep**

TOUS LES SPORTS AUTREMENT

# KID BIKE

L'AVENTURE DES PILOTES  
DE 3 À 12 ANS

**Continue ton AVENTURE du Savoir Rouler à Vélo,  
Rejoins un CLUB UFOLEP KID BIKE près de chez toi !**



**ufolep**  
TOUS LES SPORTS AUTREMENT

Fédération sportive de

la ligue de  
l'enseignement

un avenir par l'éducation populaire

**IL N'Y A PAS D'ÂGE POUR AIMER LE MULTISPORTS !**



**DESTINÉ AUX  
0 À 3 ANS**



**DESTINÉ AUX  
4 À 11 ANS**



outdoor parentalité

**ufolep**  
TOUS LES SPORTS / AUTREMENT

Fédération sportive de  
la ligue de  
l'enseignement  
un sport par l'éducation populaire

découverte plaisir

